

**VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER
ASSETMANAGEMENT- UND
VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN**

ASSOCIATION DE BANQUES SUISSES DE GESTION

ASSOCIAZIONE DI BANCHE SVIZZERE
DI GESTIONE PATRIMONIALE ED ISTITUZIONALE

ASSOCIATION OF SWISS ASSET AND
WEALTH MANAGEMENT BANKS



INHALT

TABLE DES MATIÈRES

Vorwort des Präsidenten Avant-propos du Président	2
Marktzugang für Banken in das EU-Verhandlungspaket aufnehmen Inclure un volet bancaire dans le paquet de négociation avec l'UE	4
Aktivitäten der Vereinigung Les activités de l'association	12
Portrait & Zahlen Portrait & chiffres	28
Mitglieder Membres	29
Organe, Expertengruppen und Vertreter Organes, groupes d'experts et représentants	30



STARKER SCHWEIZER WERTEKOMPASS ALS ERFOLGSVORAUSSETZUNG UN SOCLE DE VALEURS HELVÉTIQUES COMME FACTEUR DE SUCCÈS

Wir gewöhnen uns langsam daran: Es gibt fast jedes Jahr Ereignisse, die wir uns ein Jahr zuvor nur schwer vorstellen konnten. Kaum ist die Pandemie einigermaßen überstanden, herrscht nur wenige Flugstunden von unserem Land entfernt Krieg, dessen Auswirkungen nicht nur für Europa und die Weltwirtschaft, sondern auch für die Schweiz und ihren Finanzplatz spürbar sind.

In einer solchen von Unsicherheit und Wandel geprägten Zeit gilt es, als Industrie sowohl kurzfristig Agilität in der Handlungsfähigkeit sicherzustellen als auch langfristig auf starke Tugenden als Wertekompass zu bauen. Der Schweizer Finanzplatz hat in der vergangenen Dekade seine Hausaufgaben gemacht und wird es auch in der nächsten tun. An die Stelle des Bankkundengeheimnisses hinsichtlich ausländischer Kunden ist der automatische Informationsaustausch getreten und das Geldwäschereidispositiv wurde fortlaufend in Übereinstimmung mit internationalen Standards ausgebaut und verschärft. Auch die nötigen Kapitalpolster wurden entsprechend ausgebaut.

Diese Wandlungsfähigkeit wurde der Finanzbranche damals von Etlichen nicht zugetraut. Dabei wurde offensichtlich übersehen, dass nicht ein einziger Standortvorteil wie das Bankkundengeheimnis am Ursprung unseres Erfolgs steht, sondern vielmehr ein Bündel von vielfältigen Faktoren, die ein kohärentes Ganzes bilden und auf starke Schweizer Werte wie Freiheit, Selbstverantwortung, Stabilität, Subsidiarität, Bescheidenheit, Zuverlässigkeit und Gründlichkeit bauen. Der Finanzplatz Schweiz ist damit in der Lage, eine herausragende Qualität in der Kundenberatung anzubieten. Ohne dieses solide Wertefundament wäre es nicht gelungen, dass unsere Vermögensverwaltung auch heute noch weltweit führend ist.

Angesichts des immer intensiver werdenden Wettbewerbs unter den Finanzplätzen ist diese Stellung nicht in Stein gemeisselt. Um die weltweite Führungsposition halten zu können, ist es entscheidend, dass die Branche innovativ bleibt und im Verbund mit Politik und Verwaltung für attraktive Rahmenbedingungen sorgt. Letztere sind gerade für die

Nous nous y habituons peu à peu: chaque année quasiment, il se produit des événements que nous pouvions difficilement imaginer un an auparavant. À peine avons-nous plus ou moins surmonté la pandémie qu'à quelques heures de vol de notre pays, une guerre fait rage, dont l'impact est tangible pour l'Europe toute entière et l'économie mondiale, mais aussi pour la Suisse et sa place financière.

Dans une telle période d'incertitude et de changement, il faut qu'en tant que branche, nous puissions faire preuve d'agilité dans notre capacité d'action à court terme et qu'à plus long terme, nous bâtissons sur la base d'un solide et vertueux socle de valeurs. Au cours de la dernière décennie, la place financière suisse a opéré les changements qu'il fallait faire, et elle le fera également au cours de la prochaine. Le secret bancaire à l'égard des clients étrangers a été remplacé par l'échange automatique de renseignements, et la législation sur le blanchiment d'argent a été sans cesse développée et renforcée en conformité avec les normes internationales. Les réserves de fonds propres nécessaires ont, elles aussi, été accrues en conséquence.

Peu s'attendaient à l'époque à ce que le secteur financier fasse preuve d'une telle capacité d'adaptation. C'était ignorer apparemment que nous ne devons pas notre succès à un avantage isolé comme le secret bancaire, mais plutôt à un faisceau de facteurs formant un tout cohérent et basés sur des valeurs helvétiques solides telles que la liberté, le sens des responsabilités, la stabilité, la subsidiarité, la modestie, la fiabilité et la minutie. La place financière suisse est ainsi en mesure d'offrir un très haut niveau de qualité dans le conseil des clients. Sans ce solide socle de valeurs, il eût été impossible de maintenir notre position de leader mondial dans la gestion de fortune.

Cette position n'est toutefois pas gravée dans le marbre vu la concurrence sans cesse plus intense entre les places financières. Pour préserver notre position de force dans le monde, il est essentiel que la branche reste innovante et veille, avec le concours du monde politique et de l'administration, à ce que la Suisse continue de proposer des conditions cadres

Vermögensverwaltungsbranche heute nicht überall gegeben. Dabei sticht besonders der fehlende Marktzugang – speziell zur EU – ins Auge. Hier braucht es Fortschritte. Ansonsten droht der Schweiz der Verlust von Wertschöpfung, Arbeitsplätzen und Steuersubstrat.

Aber auch die einzelnen Banken sind gehalten, grosse Anstrengungen zu unternehmen, um kompetitiv zu bleiben. Dazu gehören Investitionen und die Übernahme neuer Technologien im Zuge der Digitalisierung, um dem veränderten Kundenverhalten gerecht zu werden. In diesem Bereich wurden in den vergangenen Jahren – beschleunigt durch die Pandemie – grosse Fortschritte erzielt.

Schliesslich wird auch das Thema «nachhaltiges Investieren» für unsere Kunden immer wichtiger. Die Schweiz ist hervorragend positioniert, um ihre jetzt schon führende Position als Hub für Sustainable Finance weiter zu stärken. Mit ihrer Brancheninitiative in diesem Bereich hat sich die VAV in Stellung gebracht und 16 Handlungsprioritäten definiert, die regelmässig überprüft und laufend weiterentwickelt werden. Diese Massnahmen betreffen die Bereiche Transparenz und Offenlegung, Anlagelösungen und Training sowie Reduktion von Treibhausgasemissionen. Damit leistet unsere Branche ihren Beitrag bei der Transformation hin zu einer nachhaltigeren Wirtschaft.

Auch wenn die Herausforderungen aufgrund der Unsicherheitsfaktoren nicht weniger werden, bin ich überzeugt, dass der agile Schweizer Vermögensverwaltungsstandort aufgrund seiner starken Werte auch in Zukunft seine Vorteile ausspielen kann und für Kunden aus aller Welt attraktiv bleiben wird.

Zum Schluss möchte ich noch die Gelegenheit nutzen, den zahlreichen Mitgliedern zu danken, die sich in externen und internen Gremien für die Interessen der Vermögensverwaltungsbranche einsetzen. Unseren Mitgliedern gebührt der Dank, dass sie ihre Expertinnen und Experten dafür zur Verfügung stellen, und meinen Kollegen im Vorstand und in der Geschäftsstelle danke ich für die ausgezeichnete Zusammenarbeit.

Zürich, Mai 2022 · Zurich, mai 2022



Philipp Rickenbacher
Präsident VAV · Président ABG

attrayantes. Cela n'est pas le cas partout pour la branche de la gestion de fortune. L'absence d'accès au marché de l'UE saute particulièrement aux yeux. Des avancées sont indispensables dans ce domaine. La Suisse risque sinon de perdre de la création de la valeur, des emplois et du substrat fiscal.

Les banques doivent elles aussi faire d'importants efforts pour rester compétitives. Cela passe notamment par des investissements et le recours à des technologies nouvelles basées sur la numérisation, afin de tenir compte des changements de comportement des clients. Dans ce domaine, de gros progrès ont été accomplis ces dernières années, grâce aussi au coup d'accélérateur donné par la pandémie.

Enfin, le thème de l'investissement durable gagne toujours plus en importance pour nos clients, et la Suisse est parfaitement positionnée pour renforcer encore sa position de hub de référence pour la finance durable. Avec son initiative sectorielle dans ce domaine, l'ABG s'est clairement positionnée en définissant 16 priorités d'action qui seront régulièrement réexaminées et développées au fur et à mesure. Ces mesures concernent la transparence et la publication, les solutions de placement et la formation ainsi que la réduction des émissions à effet de serre. Notre branche apporte ainsi sa contribution au processus de transformation vers une économie plus durable.

Même si, en raison de facteurs d'incertitude, les défis à relever ne seront à l'avenir pas moins nombreux, j'ai la conviction profonde que la place suisse de gestion de fortune, grâce à son agilité et à son socle de valeurs, pourra continuer demain à tirer parti de ses atouts et à garder son attrait pour les clients du monde entier.

Pour terminer, j'aimerais encore profiter de l'occasion pour remercier les nombreux membres qui s'emploient à défendre les intérêts de la branche de la gestion de fortune au sein d'organes autant internes qu'externes. J'adresse ainsi mes plus chaleureux remerciements à tous nos membres, qui mettent leurs équipes d'experts à notre disposition, ainsi qu'à mes collègues du Comité et du bureau pour leur remarquable collaboration.

MARKTZUGANG FÜR BANKEN IN DAS EU-VERHANDLUNGSPAKET AUFNEHMEN INCLURE UN VOLET BANCAIRE DANS LE PAQUET DE NÉGOCIATION AVEC L'UE

Die Vermögensverwaltungsbranche ist als klassische Exportindustrie zwingend auf einen reibungslosen Zugang zu ihrem bedeutendsten Absatzmarkt, der EU, angewiesen. Dieser Zugang ist heute jedoch nur sehr eingeschränkt gegeben. Sogar der Status quo ist gefährdet. Die Schweiz ist daher dringend gefordert, das übergeordnete Verhältnis zur EU zu klären und konkrete Marktzugangsansätze für die Vermögensverwaltungsbranche zu etablieren. Geschieht dies nicht, könnte die Schweizer Volkswirtschaft empfindlich getroffen werden.

SCHWEIZ NOCH FÜHREND IN DER GRENZÜBERSCHREITENDEN VERMÖGENSVERWALTUNG

Trotz spürbarer Krisen in den vergangenen Jahren zeigt sich das Vermögensverwaltungsgeschäft weltweit resilient. Die globalen Finanzvermögen sind seit 2015 um jährlich 6,7 Prozent von 183'000 auf 250'000 Mrd. CHF gewachsen und bis 2025 wird ein weiteres durchschnittliches Wachstum von jährlich 5 Prozent auf 315'000 Mrd. CHF prognostiziert. Zwar profitieren davon alle Regionen der Welt, jedoch fällt das Wachstum in aufstrebenden Märkten in Asien, Lateinamerika oder auch dem Nahen Osten prozentual am stärksten aus. In diesem Zusammenhang gilt es zu bemerken, dass das grenzüberschreitende Geschäft nur einen relativ kleinen Anteil der globalen Finanzvermögen ausmacht und etwa Ende 2020 auf rund 10'000 Mrd. CHF verharrt.

Im global gesehenen Nischen-Exportbereich der grenzüberschreitenden Vermögensverwaltung ist die Schweiz allerdings nach wie vor weltweit führend. Dies mit einem globalen Marktanteil von rund 24 Prozent an den grenzüberschreitend verwalteten Vermögen, was rund 2'400 Mrd. CHF entspricht (siehe Abbildung I). Diese langjährige Spitzenposition ist jedoch nicht in Stein gemeißelt und die Schweiz dürfte – gemäss Prognosen – vom sich äusserst dynamisch entwickelnden Finanzplatz Hongkong in wenigen Jahren abgelöst werden. Diese Entwicklung hängt stark mit dem deutlich höheren Wachstum der Vermögen im asiatischen Raum – insbesondere in China – sowie dem eingeschränkten Zugang zum wichtigsten Absatzmarkt für Schweizer Vermögensverwalter – nämlich die EU – zusammen. Vom Wachstum in den asiatischen Finanzplätzen profitieren aber auch Schweizer Institute, indem sie dort massgeblich mit Direktinvestitionen präsent sind und ihre Kundinnen und Kunden aus dem asiatischen Raum meistens direkt von den

Sektor typiquement tourné vers l'exportation, la branche de la gestion de fortune a besoin d'avoir pleinement accès à son marché le plus important, celui de l'UE. Cet accès est extrêmement restreint à l'heure actuelle. Même le statu quo est aujourd'hui en péril. Il y a dès lors urgence à ce que la Suisse clarifie sa relation primordiale avec l'UE et trouve des solutions concrètes pour permettre à la branche de la gestion de fortune d'accéder au marché européen. Dans le cas contraire, l'économie suisse pourrait être considérablement impactée.

LA SUISSE TOUJOURS LEADER EN MATIÈRE DE GESTION DE FORTUNE TRANSFRONTALIÈRE

Malgré des crises tangibles ces dernières années, la branche de la gestion de fortune a fait preuve d'une grande résilience sur le plan global. Depuis 2015, le patrimoine financier mondial a augmenté de 6,7% par an, passant ainsi de 183 000 à 250 000 milliards de CHF. Et d'ici à 2025, les experts s'attendent à une nouvelle croissance annuelle moyenne de 5%, pour atteindre 315 000 milliards de CHF. S'il est vrai que toutes les régions du monde profitent de cette croissance, les chiffres montrent néanmoins qu'elle est nettement plus vigoureuse sur les marchés émergents en Asie et en Amérique latine, ainsi qu'au Proche-Orient. Il est à noter dans ce contexte que les opérations transfrontalières ne représentent qu'une part modeste du patrimoine financier mondial, en l'occurrence environ 10 000 milliards de CHF fin 2020.

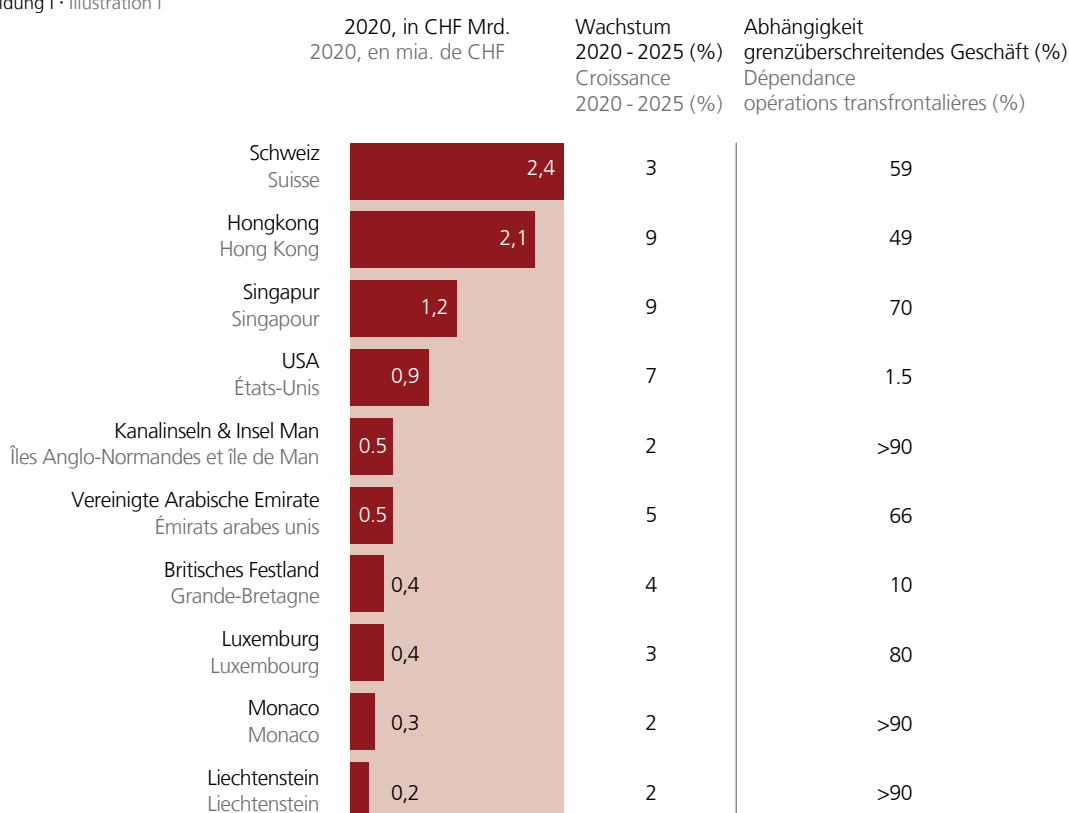
La Suisse reste leader dans le secteur exportateur de la gestion de fortune transfrontalière, marché de niche à l'échelle mondiale. Elle détient une part de marché globale d'environ 24% des avoirs sous gestion transfrontalière, soit environ 2400 milliards de CHF (voir illustration I). Cette position de leader acquise de longue date n'est toutefois pas gravée dans le marbre et, d'après les prévisions, la Suisse pourrait être dépossédée, d'ici quelques années, de sa couronne de place financière de référence pour les opérations transfrontalières de gestion de fortune par Hong Kong, dont le marché est en plein essor. Cette évolution est étroitement liée à la croissance nettement plus élevée des fortunes dans la zone asiatique – en Chine plus particulièrement – ainsi qu'aux restrictions d'accès au marché crucial de l'UE qui entravent les gérants de fortune suisses. Cependant, certains instituts suisses profitent eux aussi de la croissance des places financières asiatiques; ils y sont en effet bien présents au travers d'investissements directs et servent

Standorten Hongkong und Singapur aus bedienen. Dem Standort Schweiz kommt diese Entwicklung allerdings kaum zugute. Es erstaunt daher nicht, dass das Wachstum der Anzahl Mitarbeitenden der VAV-Mitgliedsbanken im Ausland in den Jahren 2015 bis 2020 mit einer Zunahme von 38 Prozent (von 6'000 auf 8'300 Mitarbeitende) bedeutend höher ausgefallen ist als in der Schweiz (+11 Prozent im selben Zeitraum, von 9'600 auf 10'700 Mitarbeitende). Derselbe Effekt dürfte auch in Bezug auf Wertschöpfung und Steuererträge zu beobachten sein.

leurs clients de la zone asiatique le plus souvent à partir des places de Hong Kong et Singapour. Néanmoins, la place financière suisse ne peut guère tirer profit de cette évolution. Il n'est dès lors pas étonnant de constater que l'augmentation du nombre de collaborateurs des banques affiliées à l'ABG a été nettement supérieure à l'étranger entre 2015 et 2020 (de 6000 à 8300 collaborateurs, soit +38%), par rapport à celle observée en Suisse sur la même période (de 9600 à 10 700 collaborateurs, soit +11%). Le même effet devrait être observé au niveau de la création de valeur et des recettes fiscales.

Verwaltete Vermögen im grenzüberschreitenden Wealth Management Actifs sous gestion dans la gestion de fortune transfrontalière

Abbildung I · Illustration I



Quelle/Source: BCG Global Wealth Report 2021

VERMÖGENSVERWALTUNG: DIE TRAGENDE SÄULE DES BANKENPLATZES SCHWEIZ

Die Bedeutung des Vermögensverwaltungsgeschäfts ist für den Finanzplatz Schweiz und die Schweizer Wirtschaft nach wie vor herausragend. Insgesamt werden in der Schweiz 3'800 Mrd. CHF Privatvermögen verwaltet. Aus der Verwaltung dieser Vermögen resultierten Bruttoerträge von 31 Mrd. CHF, wovon rund zwei Drittel auf das grenzüberschreitende Geschäft entfielen. Insgesamt generierte das Private Banking dadurch nach wie vor die Hälfte aller Erträge im Bankensektor und bleibt damit unangefochten die tragende Säule des hiesigen Bankenplatzes (siehe Abbildung II).

LA GESTION DE FORTUNE, PILIER CENTRAL DE LA PLACE BANCAIRE SUISSE

La branche de la gestion de fortune reste très importante pour la place financière helvétique et l'économie suisse en général. Au total, pas moins de 3800 milliards de CHF d'avoirs privés sont sous gestion en Suisse. La gestion de ces avoirs génère 31 milliards de CHF de produits bruts, issus pour les deux tiers des opérations d'exportation transfrontalières. Au total, le private banking occasionne donc encore et toujours la moitié de tous les revenus du secteur bancaire helvétique et reste ainsi le pilier incontestable de la place bancaire suisse (voir illustration II).

**HOHE EXPORTORIENTIERTHEIT
GEGENÜBER DEM EU-MARKT**

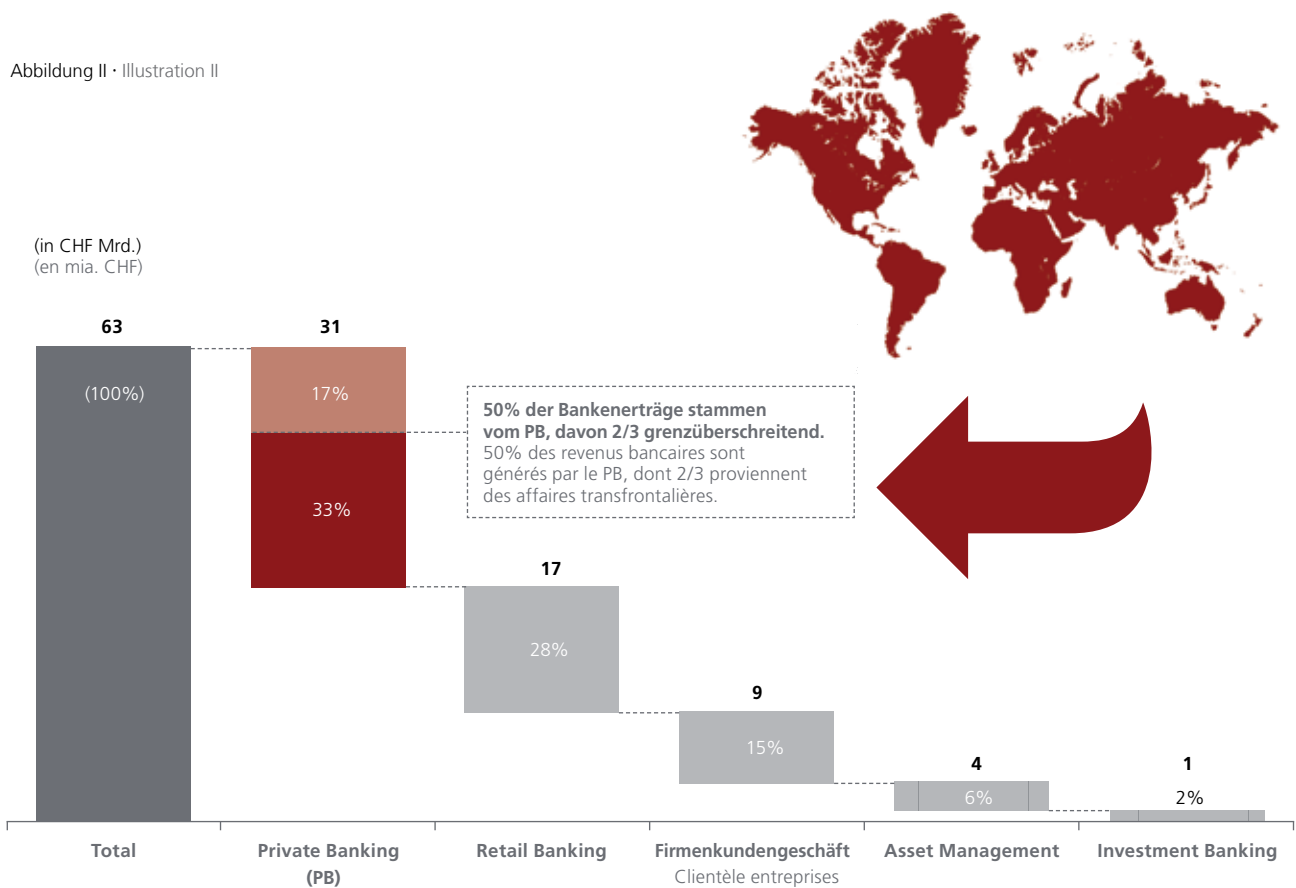
Als kleine Volkswirtschaft mit einem kleinen Heimmarkt ist der Vermögensverwaltungsstandort Schweiz in besonderer Masse auf das grenzüberschreitende Geschäft angewiesen. Dies im Gegensatz zu Konkurrenzfinanzplätzen wie den USA oder auch dem Britischen Festland, die über einen grossen Heimmarkt verfügen. Dies bedeutet, dass viele Schweizer Vermögensverwaltungsbanken ihre Dienstleistungen in verschiedenen Jurisdiktionen anbieten,

**EXPORTATIONS FORTEMENT
AXÉES SUR L'UE**

Petite économie nationale articulée autour d'un marché domestique plutôt modeste, la Suisse est, en tant que place de gestion de fortune, particulièrement dépendante des opérations transfrontalières. Tout le contraire de places financières concurrentes telles que les États-Unis et le continent britannique, qui disposent d'un important marché domestique. Cela explique pourquoi de nombreuses banques suisses de gestion proposent leurs services

**Zusammensetzung der Bruttoerträge der Banken 2017
Composition du produit brut des banques en 2017**

Abbildung II · Illustration II



Quelle/Source: BCG 2018

was einerseits die Komplexität erhöhen kann. Andererseits ist aber auch der Geschäftsgang in diesen Jurisdiktionen von der Qualität der bilateralen wirtschaftlichen bzw. politischen Beziehungen zwischen diesen Staaten und der Schweiz sowie den möglichen Hürden für einen Marktzu- gang abhängig.

Mit Bezug auf den Vermögensverwaltungsplatz Schweiz bleibt Westeuropa trotz aufstrebender fernerer Märkte aufgrund der Lage der Schweiz im Herzen des Kontinents das natürliche Becken im Bereich des exportorientierten

dans différentes juridictions, ce qui peut accroître la complexité. Par ailleurs, la bonne marche des affaires dans ces juridictions pour les établissements suisses dépend de la qualité des relations économiques et politiques bilatérales avec notre pays, ainsi que des entraves éventuelles au libre accès à leur marché.

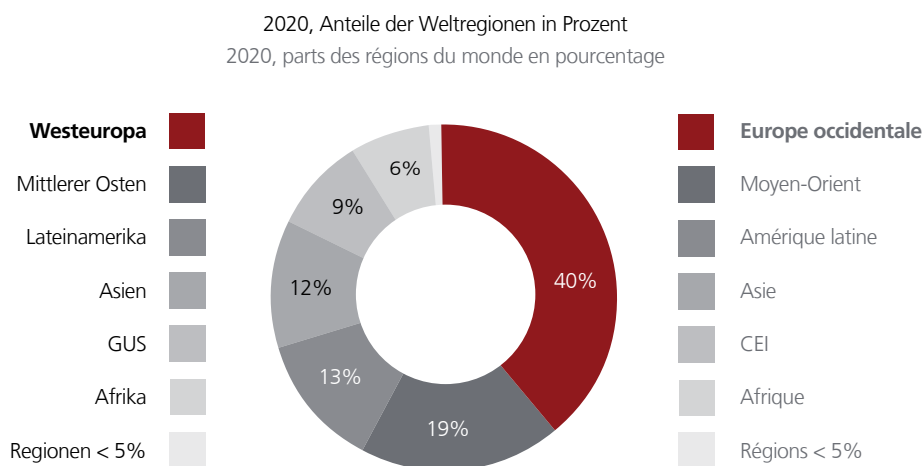
Malgré l'émergence de marchés plus éloignés, l'Europe occidentale reste le marché d'exportation naturel de la place suisse de gestion de fortune de par la situation centrale de la Suisse sur le continent européen, et partant

Geschäfts und damit der wichtigste Handelspartner. Konkret zeigt sich dies darin, dass 40 Prozent der verwalteten Vermögen aus Westeuropa stammen, gefolgt vom Mittleren Osten, Lateinamerika und Asien mit ebenfalls bedeutenden Anteilen (siehe Abbildung III). Die Schweiz ist damit im Vergleich zu anderen Finanzplätzen bezüglich Herkunft der verwalteten Vermögen diversifizierter aufgestellt. Dies bringt Vorteile mit sich. So ist der Finanzplatz etwas weniger stark von Entwicklungen aus einer einzelnen Weltregion abhängig. Dennoch bleibt festzuhalten, dass Westeuropa – und damit hauptsächlich die EU – der mit Abstand bedeutendste Markt bleibt.

son principal partenaire commercial. Cela explique concrètement que 40% des avoirs sous gestion proviennent d'Europe occidentale, devant le Moyen-Orient, l'Amérique latine et l'Asie, avec des parts là aussi significatives (voir illustration III). Par rapport à d'autres places financières, la Suisse est donc plus diversifiée quant à l'origine des fonds sous gestion. Et cela procure des avantages. Ainsi, la place financière suisse est un peu moins tributaire des développements dans une seule région du monde. Il n'en demeure pas moins que l'Europe occidentale – et de ce fait principalement l'UE – reste de loin son marché le plus important.

Herkunft der Vermögen im grenzüberschreitenden Geschäft Origine des avoirs dans les opérations transfrontalières

Abbildung III · Illustration III



Quelle/Source: SBA Swiss Banking Trends 2022

Allein mit der Verwaltung der geschätzten fast 1'000 Mrd. CHF von Kundinnen und Kunden mit EU-Domizil – auch nach Brexit – beschäftigen sich in der Schweiz ca. 20'000 Personen. Zudem generiert die Schweiz dadurch Steuereinnahmen von etwa 1,5 Mrd. CHF pro Jahr (siehe Abbildung IV).

MARKTZUGANG UND FRANKENSTÄRKE ALS BESTIMMENDE FAKTOREN FÜR DEN PRODUKTIONSSTANDORT SCHWEIZ

Damit der für die Schweizer Volkswirtschaft äusserst bedeutende Ertragszweig der Vermögensverwaltung erhalten bleibt, sind Schweizer Banken zwingend auf einen reibungslosen Marktzugang zur EU angewiesen. Dieser ist heute jedoch nur sehr eingeschränkt gegeben – wenn überhaupt – und es droht teilweise die Errichtung weiterer protektionistischer Barrieren. Es gilt nun dringend, die Voraussetzungen zu schaffen, um die internationalen Kunden aktiv und umfassend von der Schweiz aus beraten und bedienen zu können (sog. «aktive»

En Suisse, environ 20 000 personnes s'occupent de la seule gestion des quelque 1000 milliards de CHF appartenant à des clients domiciliés dans l'UE, y compris après le Brexit. Ce faisant, la Suisse obtient ainsi des recettes fiscales à hauteur d'environ 1,5 milliard de CHF par an (voir illustration IV).

L'ACCÈS AU MARCHÉ ET LE FRANC FORT, FACTEURS DÉTERMINANTS POUR LA PLACE DE PRODUCTION SUISSE

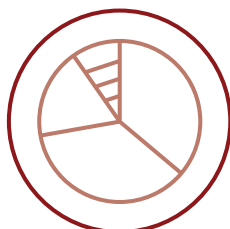
Afin de pérenniser cette source de revenus extrêmement importante pour l'économie suisse qu'est la gestion de fortune, il est impératif que les banques suisses puissent accéder plus aisément au marché de l'UE. Aujourd'hui, cet accès est à tout le moins entravé, et le risque est réel de voir s'ériger de nouvelles barrières protectionnistes. Il est donc urgent de créer les conditions requises pour pouvoir conseiller et servir activement et pleinement la clientèle depuis la Suisse – c'est ce que l'on appelle la fourniture «active» de

Grenzüberschreitendes Geschäft mit der EU Affaires transfrontalières avec l'UE

Abbildung IV · Illustration IV

Verwaltete Vermögen

Actifs sous gestion



Banken verwalten in der Schweiz ca. **CHF 1'000 Mrd.** von Kunden mit Domizil EU.

Les banques gèrent en Suisse env. **1'000 mia. CHF** issus de clients domiciliés dans l'UE.

Mitarbeitende und Wertschöpfung

Collaborateurs et création de valeur



Ca. **20'000 Personen** beschäftigen sich in der Schweiz mit dem Verwalten dieser 1'000 Mrd. CHF und erwirtschaften damit ca. **8.4 Mrd. CHF Erträge pro Jahr.**

En Suisse, env. **20'000 personnes** travaillent à gérer ces 1'000 mia. CHF et génèrent ainsi **chaque année** des revenus de l'ordre de **8.4 mia. CHF.**

Steuererträge für den Staat

Revenus fiscaux pour l'Etat



Die Schweiz erzielt mit diesen Banken und Arbeitsplätzen Abgaben und Steuereinnahmen von ca. **1.5 Mrd. CHF pro Jahr.**

Grâce à ces banques et à ces places de travail, la Suisse encaisse **chaque année** des recettes fiscales de quelque **1.5 mia CHF.**

Quelle/Source: Schätzung VAV / estimation ABG

grenzüberschreitende Erbringung von Dienstleistungen), wie dies für andere «normale» Exportindustriestrukturen der Fall ist.

Ein weiterer Aspekt sind die Kosten als Standortfaktor für die Produktion der Dienstleistungen von der Schweiz aus. An diesen Kosten hat auch der starke Franken einen grossen Anteil. Die Tatsache, dass die Schweizer Vermögensverwaltungsbranche aufgrund ihrer Kosten-Ertrags-Struktur von Währungsschwankungen gleichermassen betroffen ist wie die Maschinen-, Uhren- oder Tourismusindustrie, war lange Zeit kaum bekannt. Repräsentative Privatbanken weisen teilweise gar einen höheren Währungsmismatch auf als bekannte exportorientierte Unternehmen. Dies aufgrund der Tatsache, dass sie noch einen Grossteil ihrer Dienstleistungen in der Schweiz produzieren, während sich die Erträge grossmehrheitlich aus ausländischen Währungen zusammensetzen. Eine weitere spürbare Verteuerung des Finanzdienstleistungs-Produktionsstandorts Schweiz – aus welchen Gründen auch immer – könnte deshalb die hiezulande noch vorhandenen Standortvorteile aufheben.

In einer solchen Situation – bzw. wenn der Marktzutritt zur EU ihnen verwehrt bliebe – wären die Branchenakteure noch verstärkter veranlasst, ihr Geschäft mit EU-Kunden über Direktinvestitionen bzw. Niederlassungen vor Ort weiterzuentwickeln, statt wie bislang ihren Dienstleistungsexport von

prestations transfrontalières – comme c'est le cas pour tout autre secteur «normal» d'exportation.

Un autre aspect doit être pris en compte: celui des coûts en tant que facteur de localisation pour la production des prestations sur le sol suisse. La vigueur du franc joue également un grand rôle à cet égard. En raison de sa structure de coûts-revenus, la branche suisse de la gestion de fortune est tout autant impactée par les fluctuations monétaires que celle des machines, de l'horlogerie ou du tourisme. Cette réalité a été longtemps ignorée du grand public. Il faut savoir que certaines banques privées représentatives affichent même des asymétries monétaires plus importantes que bon nombre d'entreprises exportatrices renommées. Cela s'explique par le fait qu'elles produisent encore et toujours une grande partie de leurs prestations sur sol helvétique, alors qu'elles sont principalement rémunérées en monnaies étrangères. Un nouveau renchérissement tangible de la place suisse de production des services financiers – pour quelque raison que ce soit – pourrait donc saper les avantages qu'offre encore aujourd'hui une localisation dans notre pays.

En pareille situation, et si de surcroît l'accès au marché leur était refusé, les acteurs de la branche seraient encore davantage amenés à développer leurs affaires avec la clientèle de l'UE par le biais d'investissements directs ou d'implantations locales, au lieu de poursuivre, comme par le passé, l'exportation

der Schweiz aus zu tätigen. Diese Entwicklung beobachten wir bereits heute immer mehr – mit Folgen für die Wertschöpfung, die Arbeitsplätze und die Steuererträge des Standorts Schweiz.

DYNAMISIERUNG DES VERHÄLTNISSSES SCHWEIZ – EU EXISTENZIELL

Nach dem einseitigen Abbruch der Verhandlungen über das institutionelle Rahmenabkommen im Jahr 2021 hat sich die Schweiz in eine gefährliche Position hineinmanövriert. Die EU hat als Reaktion darauf entschieden, dass sie vorerst nicht nur keine neuen sektoralen Abkommen mit der Schweiz abschliessen, sondern auch keine bestehenden Abkommen aktualisieren wird. Damit ist eine ganze Reihe von exportorientierten Branchen, darunter auch die Vermögensverwaltung, in ihrer Weiterentwicklung von der Schweiz aus gefährdet. Erschwerend kommt hinzu, dass die Europäische Kommission immer wieder neue protektionistische Massnahmen im Bankenbereich erlässt. Dies hängt nicht zuletzt mit der verschärfteren Gangart gegenüber Drittstaaten infolge des Brexits zusammen. So hat die Kommission Ende letzten Jahres vorgeschlagen, dass die aktualisierten CRD/CRR auch einen harmonisierten EU-Aufsichtsrahmen für Drittstaaten-Zweigniederlassungen im Bereich der grenzüberschreitenden «Banking Services» erfordern. Sofern dieser Vorschlag den Legislativprozess unverändert übersteht, hätte dies vereinfacht gesagt zur Folge, dass (ausser über «reverse solicitation») keine Bankdienstleistungen aus Drittstaaten mehr zugelassen würden ohne Niederlassung oder Filiale vor Ort. Dies zeigt, dass sogar der Status quo akut gefährdet ist.

All diese Entwicklungen zeigen, dass nun dringender Handlungsbedarf besteht. Dies hat auch economiesuisse erkannt und den Bundesrat Anfang Jahr aufgefordert, endlich aktiv zu werden, um die Europapolitik zu deblockieren und den Fortbestand des bilateralen Wegs zu sichern. Denn dieser erodiert nach dem Scheitern der Verhandlungen über das Rahmenabkommen zunehmend, wie auch economiesuisse feststellt. Konkrete Lösungen erwartet economiesuisse prioritär in den Bereichen MedTech, Forschung, Strom sowie Börse und Banken. Zugleich fordert die Dachorganisation der Schweizer Wirtschaft den Bundesrat auf, die institutionellen Fragen zu regeln und dabei einen sektoriellen Lösungsansatz zu verfolgen.

Nach monatelangen internen Diskussionen hat der Bundesrat Ende Februar kommuniziert, dass er neue Verhandlungen mit der EU zu institutionellen Fragen aufnehmen möchte und die Eckwerte dafür skizziert. Konkret will der Bundesrat Fragen wie die dynamische Rechtsübernahme, die Streitbeilegung sowie Ausnahmen von Schutzklauseln neu sektoriell regeln. Dieser sogenannte «vertikale Ansatz»

de leurs services au départ de la Suisse. Le phénomène s'amplifie déjà aujourd'hui, nous le voyons bien. Avec des conséquences pour la création de valeur, l'emploi et les recettes fiscales pour la place helvétique.

DYNAMISATION INDISPENSABLE DE LA RELATION ENTRE LA SUISSE ET L'UE

Après la rupture unilatérale des négociations sur l'accord-cadre institutionnel en 2021, la Suisse s'est mise dans une situation périlleuse de voie sans issue. L'UE a en effet vivement réagi en décidant qu'elle ne conclurait plus le moindre nouvel accord sectoriel avec la Suisse ni n'actualiserait désormais d'accord existant. Toute une série de branches orientées vers l'exportation, dont celle de la gestion de fortune, voient ainsi leur développement désormais compromis depuis la Suisse. Pour couronner le tout, la Commission européenne prend sans cesse de nouvelles mesures protectionnistes dans le domaine bancaire. Il faut aussi y voir le résultat, en grande partie, d'une plus grande fermeté à l'égard des pays tiers depuis le Brexit. Ainsi, à la fin de l'année dernière, la Commission européenne a proposé que les directives CRD et CRR soient révisées afin d'imposer également un cadre de surveillance harmonisé pour les succursales de pays tiers dans le domaine des «services bancaires» transfrontaliers. Si cette proposition devait suivre son cours sans amendement dans le processus législatif, cela aurait pour conséquence – en simplifiant – qu'il deviendrait impossible d'offrir des services bancaires à partir de pays tiers sans avoir une filiale ou une succursale sur place, sauf en cas de «reverse solicitation». Autrement dit, même le statu quo est gravement en péril.

Tous ces développements montrent combien il est urgent d'agir. Cela n'a pas échappé à economiesuisse qui, en début d'année, a exhorté le Conseil fédéral à agir enfin pour débloquent la politique européenne et garantir la pérennité de la voie bilatérale. Celle-ci s'érode en effet après l'échec des négociations sur l'accord-cadre, comme le constate aussi economiesuisse. L'organisation faitière de l'économie souhaite que la priorité soit accordée à la recherche de solutions concrètes dans les secteurs de la technique médicale, de la recherche, de l'électricité, de la bourse et des banques. Parallèlement, economiesuisse invite le Conseil fédéral à régler les questions institutionnelles dans le contexte d'une approche sectorielle.

Après de longs mois de discussions internes, le Conseil fédéral a annoncé fin février qu'il souhaitait entamer de nouvelles négociations avec l'UE sur des questions institutionnelles et qu'il était en train d'en esquisser les grandes lignes. Concrètement, le Conseil fédéral voudrait pouvoir trouver des solutions sectorielles pour régler ces questions telles que la reprise dynamique du droit, le règlement des litiges et les exceptions aux

würde bedeuten, dass diese institutionellen Fragen in den einzelnen Binnenmarktverträgen verankert werden und allenfalls auch neue Marktzugangsabkommen verhandelt werden könnten. Konkrete Beispiele nennt der Bundesrat in den Bereichen Strom oder Forschung. In diesem Kontext könnte für eine konstruktive Diskussionsaufnahme zwischen der Schweiz und der EU der Umstand helfen, dass unser Land und die EU in der gegenwärtigen Ukraine-Krise näher zusammenrücken, insbesondere im Bereich der Sanktionen. Im «vertikalen Ansatz» des Bundesrates ist momentan bedauerlicherweise keine Rede vom Bankensektor, obwohl es hier vielversprechende Ansätze gäbe (mehr dazu weiter unten). Dies gilt es zu korrigieren.

MARKTZUGANGSMODELL FÜR BANKEN KOMPATIBEL MIT DEM VERTIKALEN ANSATZ

Wie oben dargelegt, ist und bleibt ein Schlüssel zum Erfolg für die Vermögensverwaltungsbranche der ungehinderte, stabile und rechtssichere Marktzugang zur EU – unter Beibehaltung grösstmöglicher souveräner Freiräume. Bei der konkreten Ausgestaltung eines hypothetischen Marktzugangs zur EU steht ein «institutspezifischer» Ansatz im Vordergrund. Dieser Ansatz sieht vor, dass nur diejenigen Finanzinstitute, die ihre Dienstleistungen aktiv in der EU anbieten möchten, die EU-Regularien vollumfänglich – und damit auch dynamisch – übernehmen und sich entsprechend lizenzieren/registrieren lassen müssten, um auf diesem Weg einen «EU-Pass» zu erhalten. Damit wird ein Level Playing Field für Institute sichergestellt, die sich aktiv auf dem EU-Markt betätigen. Finanzinstitute, die nicht an einem aktiven Marktzugang interessiert sind, könnten ihre EU-Kunden weiterhin im Rahmen der von der EU regulierten passiven Dienstleistungsfreiheit («reverse solicitation») bedienen.

Dieser Lösungsansatz ist mit dem vom Bundesrat verfolgten vertikalen Ansatz bestens kompatibel. Es wäre daher nicht nachvollziehbar, wenn der Bundesrat darauf verzichten würde, auch den Bankensektor explizit als möglichen Anwendungsbereich bei der Klärung der institutionellen Fragen im Rahmen eines neuen zu bestimmenden Verhandlungspakets mit der EU einzubeziehen. Denn aus volkswirtschaftlicher Perspektive ist dem Bankensektor mindestens die gleiche Bedeutung wie anderen Dossiers (zum Beispiel der Elektrizität oder Forschung) beizumessen. Der Bundesrat ist daher gefordert, den gegenseitigen Marktzugangsansatz für Banken gegenüber der EU einzubringen. Dass der Bankensektor bei den Verhandlungen berücksichtigt werden sollte, wird zudem nicht nur von der betroffenen Branche gefordert, sondern entspricht einem gesamtwirtschaftlichen Anliegen, wie dies im Positionspapier von *economiesuisse* festgehalten wurde.

clauses de protection. Cette approche dite verticale impliquerait que ces questions institutionnelles devraient être ancrées dans les différents accords sectoriels relatifs au marché intérieur et que de nouveaux accords d'accès au marché pourraient être éventuellement négociés. Le Conseil fédéral cite des exemples concrets dans les domaines de l'électricité ou de la recherche. Dans ce contexte, le rapprochement entre la Suisse et l'UE à la suite de l'actuelle crise ukrainienne – en matière de sanctions communes notamment – pourrait favoriser une reprise constructive des discussions. Dans l'approche verticale proposée par le Conseil fédéral, il n'est, malheureusement, pas encore fait mention du secteur bancaire, alors qu'il y existe pourtant des pistes prometteuses (plus d'informations à ce propos ci-dessous). C'est ce qu'il convient de corriger.

MODÈLE D'ACCÈS AU MARCHÉ POUR LES BANQUES COMPATIBLE AVEC L'APPROCHE VERTICALE

Comme indiqué plus haut, un accès au marché fluide, stable et juridiquement sûr, tout en conservant des espaces souverains, est et reste une clé du succès pour la branche de la gestion de fortune. Pour concevoir plus concrètement de quoi aurait l'air un accès hypothétique au marché, il convient de recourir principalement à une approche «spécifique aux instituts», qui prévoit que seuls les instituts financiers souhaitant proposer leurs services activement au sein de l'UE soient tenus de reprendre intégralement – donc de manière dynamique également – les réglementations européennes et de se faire ainsi licencier/enregistrer pour obtenir un «passeport européen». Un «level playing field» pour les instituts participant activement au marché européen serait ainsi garanti. Les instituts financiers non intéressés par un accès actif au marché pourraient continuer à servir leurs clients européens dans le cadre de la libre prestation des services passive réglementée par l'UE («reverse solicitation»).

Cette solution est parfaitement compatible avec l'approche verticale prônée par le Conseil fédéral. Il serait dès lors incompréhensible que le Conseil fédéral renonce à inclure aussi explicitement le secteur bancaire comme possible domaine d'application dans la clarification des questions institutionnelles qui seraient abordées dans le cadre d'un nouveau paquet de négociation – à définir – avec l'UE. En effet, au regard du poids économique, le secteur bancaire revêt une importance au moins égale à celle d'autres dossiers comme l'électricité ou la recherche. Le Conseil fédéral est dès lors appelé à reprendre l'approche promouvant un accès mutuel au marché entre la Suisse et l'UE pour les banques. Notons au passage que la demande de cette inclusion du secteur bancaire dans les négociations ne constitue pas une requête isolée de branche; cette demande émane du monde économique dans son ensemble, comme l'indique la prise de position d'*economiesuisse*.

Parallel zur Verhandlungsebene mit der EU als Ganzem soll aber weiterhin versucht werden, bei einzelnen strategisch wichtigen europäischen Ländern spezifische Marktzugangsverbesserungen zu erzielen. Mit Deutschland beispielsweise gibt es bereits zwei entsprechende Lösungen: die Standardfreistellung und die vereinfachte Freistellung. Luxemburg hat im Sommer 2020 die Schweizer Regulierungen betreffend Dienstleistungen für professionelle Kunden als äquivalent anerkannt. Auch mit Italien laufen seit Jahren Gespräche. Diese erweisen sich allerdings als hartnäckig. Erschwerend kommt hinzu, dass Italien mit einer direkten Gewinnbesteuerung der Exportumsätze von Banken Ernst macht. Gerechtfertigt wird dies mit einer extensiven Auslegung des Begriffs «permanent establishment». Dies führt zu einer Doppelbesteuerung von Unternehmensgewinnen, sofern der Schweizer Fiskus keine entsprechende Befreiung gewährt. Das italienische Vorgehen stellt ein gefährliches Präjudiz für die gesamte Schweizer Exportindustrie dar, denn damit besteht die reelle Gefahr einer schrittweisen Aushöhlung von liberalen Handelsprinzipien. Es ist wichtig, dass sich die Schweizer Behörden weiterhin dagegen wehren. Die Gespräche mit Grossbritannien hingegen verlaufen sehr positiv: Die beiden Regierungen haben im Sommer 2020 eine Absichtserklärung unterzeichnet, um den gegenseitigen Marktzugang zu verbessern und auf Basis eines Mutual Recognition Agreement (MRA) zu regeln. Der politische Wille auf beiden Seiten ist gross, dieses Ziel rasch zu erreichen. Zurzeit erfolgen die Gleichwertigkeitsprüfungen für den definierten Geltungsbereich des Abkommens. Erklärtes Ziel ist weiterhin die Finalisierung des Abkommens bis Ende Jahr.

Parallèlement aux négociations avec l'UE, il faut également essayer d'obtenir des améliorations spécifiques de l'accès au marché auprès de différents pays européens d'importance stratégique. Deux solutions ont ainsi déjà pu être mises en place avec l'Allemagne: l'exemption standard et l'exemption simplifiée. À l'été 2020, le Luxembourg a acté l'équivalence des réglementations suisses relatives aux prestations de services pour les clients professionnels. Des discussions sont également en cours depuis des années avec l'Italie. Celles-ci se révèlent cependant ardues. Il est vrai que l'Italie a opté pour une imposition directe des bénéfices sur la base de chiffres d'affaires à l'exportation réalisés par les banques, arguant d'une interprétation extensive de la notion d'«établissement permanent». Cette situation mène à une double imposition des bénéfices des entreprises si le fisc suisse n'accorde aucune dispense correspondante. La méthode italienne constitue un précédent dangereux pour l'ensemble de l'industrie exportatrice suisse, car elle crée un risque réel de sape progressive des principes libéraux de commerce. Il est essentiel que les autorités suisses continuent de s'y opposer. En revanche, les entretiens avec la Grande-Bretagne évoluent très positivement. À l'été 2020, les deux gouvernements ont signé une déclaration d'intention visant à améliorer l'accès mutuel au marché et à régler cette question sur la base d'un «Mutual Recognition Agreement» (MRA). De part et d'autre, la volonté politique est grande d'atteindre assez rapidement cet objectif. Les analyses d'équivalence pour le champ d'application défini de l'accord sont en cours. Le but déclaré est toujours de finaliser l'accord d'ici à la fin de l'année.

AKTIVITÄTEN DER VEREINIGUNG ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Seit der letzten Mitgliederversammlung vom vergangenen Juni wurde die Tätigkeit der VAV von folgenden Dossiers bzw. Aktivitäten geprägt:

CORONA: AUSWIRKUNGEN AUF DIE FINANZINDUSTRIE

Die Coronapandemie hat das wirtschaftliche und gesellschaftliche Leben in den letzten zwei Jahren massgeblich beeinflusst. Von den Einschränkungen im öffentlichen und privaten Leben war die gesamte Wirtschaft betroffen, wobei grosse Unterschiede je nach Sektor bestanden. Der Finanzplatz und insbesondere die Vermögensverwaltungsbanken sind vergleichsweise gut durch die Krise gekommen. Die Krise hat zudem gezeigt, dass die Banken aus der Finanzkrise vor über zehn Jahren Lehren gezogen haben. So sind die Kapitalpolster und Liquiditätspolster hoch, die Geschäftsrisiken wurden, wo möglich, heruntergefahren und die Massnahmen aus dem Business Continuity Management wurden umgesetzt und erfolgreich ausgelöst. Es hat sich zudem bewährt, dass viele Banken die Digitalisierung der internen Prozesse und die Interaktion mit den Kundinnen und Kunden in den vergangenen Jahren konsequent vorangetrieben haben.

Nebst all den staatlichen Stützungsmaßnahmen hat auch der Finanzplatz seinen Beitrag zur Bewältigung der Krise geleistet: So wurde zur Unterstützung der direkt von der Krise betroffenen Unternehmen im März 2020 innert kürzester Frist ein KMU-Kreditprogramm zur Überbrückung von Liquiditätsgapen bei kleinen und mittelgrossen Unternehmen erfolgreich umgesetzt. Die Banken – darunter auch einige Mitglieder der VAV – haben damit einen wichtigen Beitrag zur Bewältigung der schädlichen Auswirkungen der Krise geleistet.

SUSTAINABLE FINANCE: BRANCHENINITIATIVE MIT 16 PRIORITÄTEN

Das Thema «nachhaltiges Investieren» wird für private und institutionelle Anleger immer bedeutender. Die Rolle der Finanzindustrie in der Transformation hin zu einer nachhaltigeren Wirtschaft steht im Fokus der Öffentlichkeit. Regulierungen von nationalen und supranationalen Institutionen im Bereich Sustainable Finance nehmen laufend zu. Die Mitglieder der VAV bekennen sich dazu, den Veränderungsprozess im Rahmen ihres Aktionsradius aktiv voranzutreiben. Denn Sustainable Finance wird zu einem immer bedeutenderen Erfolgsfaktor für den Finanzplatz als Ganzes wie auch für seine Akteure.

Depuis la dernière assemblée de ses membres, en juin dernier, les activités de l'ABG ont été marquées par les dossiers suivants:

CORONAVIRUS: IMPACT SUR LE SECTEUR FINANCIER

La pandémie de coronavirus a considérablement impacté la vie économique et sociale ces deux dernières années. L'économie a été touchée dans son intégralité par les restrictions imposées à la vie publique et privée, avec de grandes différences selon les secteurs. Comparativement, la place financière suisse et les banques de gestion de fortune en particulier ont bien résisté à la crise. La pandémie a montré par ailleurs que les banques ont tiré les leçons de la crise financière qui nous a frappés il y a plus de dix ans. Ainsi, les réserves de capitaux et de liquidités sont importantes, les risques commerciaux ont été réduits, et les mesures tirées du Business Continuity Management ont été mises en œuvre avec succès. Il est apparu par ailleurs que bon nombre de banques ont bien fait avancer ces dernières années la numérisation de leurs processus internes ainsi que dans l'interaction avec les clients.

Outre toutes les mesures de soutien étatiques, la place financière a, elle aussi, contribué à résoudre la crise: ainsi, pour soutenir les entreprises directement touchées par la crise en mars 2020, un programme de crédit pour les PME a été mis en place dans les plus brefs délais pour aider les petites et moyennes entreprises à surmonter les problèmes de liquidité. Les banques – dont quelques membres de l'ABG également – ont joué ainsi un rôle important pour contrer les répercussions néfastes de la crise.

FINANCE DURABLE: INITIATIVE DE LA BRANCHE AVEC 16 PRIORITÉS

Le thème de l'investissement durable gagne sans cesse en importance pour les investisseurs privés et institutionnels. Le rôle du secteur financier dans la transformation vers une économie plus durable est au centre de l'attention de l'opinion publique. Le cadre réglementaire développé par les autorités nationales et supranationales dans le domaine de la finance durable ne cesse de s'étoffer. Les membres de l'ABG s'engagent à contribuer activement au processus de changement dans la mesure de leur champ d'action possible. La finance durable devient en effet un facteur de succès de plus en plus important pour la place financière dans son ensemble ainsi que pour ses acteurs.

Die VAV sieht die Schweiz hervorragend positioniert, um ihre jetzt schon führende Position als Hub für Sustainable Finance weiter zu stärken. Die Voraussetzungen sind ideal: Der Finanzplatz verfügt über erstklassiges Know-how, zuverlässige Regulierung, einzigartige Erfahrung in der Verwaltung institutioneller sowie privater Vermögen – und geniesst nicht zuletzt das Vertrauen der Kundinnen und Kunden.

Im Rahmen einer Brancheninitiative der VAV engagieren sich die Schweizer Vermögensverwaltungsbanken gegen den Klimawandel, indem sie zur Erreichung der Ziele des Pariser Klimaabkommens beitragen. Unter der Federführung der VAV-Arbeitsgruppe Sustainable Finance wurden 16 Handlungsprioritäten definiert, die regelmässig überprüft und laufend weiterentwickelt werden. Der Öffentlichkeit wurde die Initiative im September vergangenen Jahres vorgestellt. Die Prioritäten der VAV umfassen drei Handlungsfelder:

- **Transparenz und Offenlegung:**
Anerkannte internationale Standards (UNO, G20, FSB, EU) sollen übernommen und umgesetzt werden. Zudem führen die VAV-Mitglieder klimabezogene Stresstests durch.
- **Anlagelösungen und Training:**
Die Vermögensverwaltungsbanken bilden ihre Mitarbeitenden aus und weiter, damit sie die Kundschaft nachhaltigkeitsbezogen betreuen. Ausserdem bieten sie ihren Kundinnen und Kunden vielfältige nachhaltige Investmentlösungen an.
- **Reduzierung der Treibhausgasemissionen:**
Die einzelnen Finanzhäuser reduzieren ihre CO₂-Emissionen im Einklang mit dem Pariser Klimaabkommen.

L'ABG estime que la Suisse est très bien positionnée pour renforcer encore davantage sa position de leader en tant que «hub» de la finance durable. Les conditions sont idéales: la place financière dispose d'un savoir-faire de premier plan, d'une réglementation fiable et d'une expérience unique dans la gestion d'actifs institutionnels et privés, et elle jouit de surcroît de la confiance de la clientèle.

Dans le cadre d'une initiative sectorielle de l'ABG, les banques suisses de gestion s'engagent dès lors dans la lutte contre le changement climatique en contribuant à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. À cette fin, sous la conduite du groupe de travail «Sustainable Finance» de l'ABG, 16 priorités d'action ont été définies, qui seront régulièrement réexaminées et développées au fur et à mesure. L'initiative a été présentée au grand public en septembre de l'année dernière. Les priorités de l'ABG tournent autour de trois champs d'action:

- **Transparence et publication:**
les normes internationales reconnues (ONU, G-20, CSF, UE) doivent être reprises et mises en œuvre. En outre, les membres de l'ABG procèdent à des stress-tests climatiques.
- **Solutions d'investissement et formation:**
les banques de gestion de fortune assurent la formation initiale et continue de leurs collaborateurs, afin qu'ils puissent assister les clients en matière de durabilité. Elles proposent aussi une multitude de solutions d'investissement durables.
- **Réduction des émissions de gaz à effet de serre:**
les différents établissements financiers réduisent leurs émissions de CO₂ conformément à l'Accord de Paris sur le climat.



Die 16 Handlungsprioritäten der VAV sind messbar auf die Erreichung der Pariser Klimaziele ausgerichtet. Den Vermögensverwaltungsbanken ist dabei bewusst, dass sie in ihrer Funktion primär Intermediäre sind und dass es im Zusammenhang

Les 16 priorités d'action de l'ABG visent à contribuer de façon mesurable à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. Les banques de gestion de fortune sont parfaitement conscientes qu'elles jouent principalement un rôle d'intermé-

mit der Klimaerwärmung einen gemeinsamen Willen und konzertierte Anstrengungen mit der Realwirtschaft und Gesellschaft braucht. Die Prioritäten wurden Anfang 2022 auf ihre Aktualität hin geprüft und teilweise erweitert bzw. aktualisiert. Zurzeit prüfen die Mitglieder deren Umsetzungsstand. Über den Statusbericht wird die Öffentlichkeit zu gegebener Zeit informiert. Zusätzlich werden andere Banken in der Schweiz, die in der Vermögensverwaltung tätig sind, eingeladen, sich der Initiative anzuschliessen, um diese noch breiter abzustützen.

Darüber hinaus unterstützt die VAV mit ihren Expertinnen und Experten die laufenden Arbeiten der Schweizerischen Bankiervereinigung (SBVg) zur Erarbeitung eines umfassenden Massnahmenplans. Dieser präsentiert sich wie folgt:

- **Freie Selbstregulierungen:**

Mit neuen Selbstregulierungen definiert die SBVg für ihre Mitglieder einen Mindeststandard und stärkt mit einer hohen Beratungsqualität die Wettbewerbsfähigkeit und Glaubwürdigkeit in diesem Bereich. Konkret formuliert die SBVg für ihre Mitglieder verpflichtende Vorgaben für die Beratungsprozesse auf der Anlage- und Finanzierungsseite. Bezüglich der Nachhaltigkeit der Finanzprodukte trägt die SBVg die von der Asset Management Association Switzerland (AMAS) erarbeiteten Standards mit.

- **Netto-Null-Initiativen:**

Die SBVg erachtet die Netto-Null-Initiativen als wirksame Instrumente zur Erreichung des Klimaziels 2050. Sie empfiehlt ihren Mitgliedern, internationalen Netto-Null-Allianzen sowie Nachhaltigkeitsinitiativen im Bankbereich beizutreten. Die SBVg strebt den Supporter-Status bei der Net-Zero Banking Alliance an.

- **Ausbildung:**

Die SBVg und die Banken integrieren ESG-Kompetenzen konsequent in die Aus- und Weiterbildung. Die SBVg setzt sich zum Ziel, dass alle Kundenberaterinnen und Kundenberater über entsprechende Kenntnisse im Bereich ESG verfügen und diese im Beratungsprozess einsetzen.

BILATERALE BEZIEHUNGEN & MARKTZUGANG ZUR EU

Eine Übersicht zu den Entwicklungen sowie den Anliegen der Branche in diesen Bereichen wird im Schwerpunktartikel ab Seite 4 präsentiert.

BÖRSENÄQUIVALENZ:

VERLÄNGERUNG DER BÖRSENSCHUTZMASSNAHME

Der Bundesrat hat Ende 2021 beschlossen, die Massnahme zum Schutz der Schweizer Börseninfrastruktur zu verlängern und die Vernehmlassung für deren Überführung in ordentliches Recht eröffnet. Dies wurde notwendig, weil die

diäre et que la lutte contre le réchauffement climatique requiert une volonté commune et des efforts concertés avec l'économie réelle et la société. Début 2022, les priorités ont été réexaminées quant à leur actualité et partiellement élargies ou actualisées. Les membres sont en train d'en évaluer le nouveau degré de mise en œuvre. Le grand public sera informé en temps utile du résultat de cette évaluation. Par ailleurs, d'autres banques actives dans la gestion de fortune en Suisse sont invitées à se joindre à l'initiative, afin d'en élargir encore l'impact.

Parallèlement, avec ses experts, l'ABG soutient les travaux actuels de l'Association suisse de banquiers (ASB) en vue de l'élaboration d'un grand plan de mesures. Ce plan se présente comme suit:

- **Autorégulations libres:**

grâce à de nouvelles autorégulations, l'ASB définit une norme minimale pour ses membres et assure une haute qualité de conseil, de manière à renforcer la compétitivité et la crédibilité des banques en matière de finance durable. Concrètement, l'ASB formule à l'intention de ses membres des prescriptions contraignantes concernant les processus de conseil en placement et en financement. S'agissant de la durabilité des produits financiers, l'ASB reprendra à son compte les normes élaborées par l'Asset Management Association Switzerland (AMAS).

- **Initiatives «zéro émission nette»:**

l'ASB considère que les initiatives «zéro émission nette» sont des instruments efficaces pour atteindre les objectifs climatiques à l'horizon 2050. Elle recommande à ses membres d'adhérer aux alliances internationales «zéro émission nette» ainsi qu'aux initiatives concernant le développement durable dans le secteur bancaire. L'ASB souhaite aussi obtenir le statut de supporter dans le cadre de la Net-Zero Banking Alliance.

- **Formation:**

l'ASB et les banques intègrent systématiquement les compétences ESG dans la formation initiale et continue. L'ASB se fixe pour objectif que les conseillers à la clientèle disposent tous de connaissances adéquates en matière de développement durable et en fassent usage dans le processus de conseil.

RELATIONS BILATÉRALES AVEC L'UE ET ACCÈS À SON MARCHÉ

Vous trouverez un aperçu des développements ainsi que les préoccupations de la branche dans ces domaines dans un article spécial à lire à partir de la page 4.

ÉQUIVALENCE BOURSIÈRE:

PROLONGATION DE LA MESURE DE PROTECTION

Fin 2021, le Conseil fédéral a décidé de prolonger les mesures de protection de l'infrastructure boursière et d'ouvrir la consultation concernant le transfert de cette mesure dans le droit ordinaire. Cette décision était devenue nécessaire parce que la mesure de

Schutzmassnahme Ende Jahr ausgelaufen wäre und die EU weiterhin die Schweizer Börsenregulierung zu Unrecht nicht als äquivalent anerkennt.

Die VAV hat in ihrer Stellungnahme daran erinnert, dass die Europäische Kommission der Schweiz aus rein politischen Gründen die Äquivalenzanerkennung der Schweizer Börsenregulierung verweigert. Die Schweiz hat darauf mit der Einführung der Schutzmassnahmen der Schweizer Börseninfrastruktur reagiert. Diese haben sich grundsätzlich bewährt und waren bisher wirksam. So wurde die Funktionsweise des Schweizer Kapitalmarktes gewahrt, indem sichergestellt wurde, dass EU-Wertpapierfirmen weiterhin Schweizer Aktien an Schweizer Handelsplätzen handeln können. Die VAV unterstützt daher die Verlängerung und die Überführung der bundesrätlichen Schutzmassnahme der Schweizer Börseninfrastruktur ins ordentliche Recht ausdrücklich. Dabei betont sie jedoch, dass es sich um eine temporäre Massnahme handeln soll und dass das strategische Ziel einer unbefristeten Äquivalenzanerkennung durch die Europäische Kommission weiterhin konsequent angestrebt werden soll. So sind offene und funktionierende Finanzmärkte von grosser Bedeutung und im beidseitigen Interesse der EU und der Schweiz.

PROMOTIONSAKTIVITÄTEN

Im Fokus der Promotionsaktivitäten des Finanzplatzes Schweiz im Ausland stehen wichtige Auslandsmärkte, die gezielt offiziell vom Eidgenössischen Finanzdepartement (EFD) resp. vom Staatssekretariat für internationale Finanzfragen (SIF) mit Vertretern der Branche besucht werden. Die Reisen haben zum Ziel, die Handelsbeziehungen zu verbessern, punktuelle Marktzutritts- und

protection serait arrivée à échéance à la fin de l'année et que l'UE n'a toujours pas reconnu, à tort, l'équivalence de la réglementation boursière suisse.

Dans sa prise de position, l'ABG a rappelé que la Commission européenne refuse de reconnaître l'équivalence de la réglementation boursière suisse pour des motifs purement politiques. La Suisse a réagi en introduisant des mesures de protection de l'infrastructure boursière suisse. Ces mesures ont fondamentalement fait leurs preuves et se sont révélées efficaces jusqu'à présent. Elles ont permis de garantir le fonctionnement du marché suisse des capitaux en faisant en sorte que les sociétés de placement de l'UE puissent continuer de négocier des actions suisses sur les places boursières suisses. L'ABG soutient dès lors expressément la prolongation et le transfert de la mesure de protection de l'infrastructure boursière suisse mise en place par le Conseil fédéral dans le droit ordinaire. Elle a toutefois indiqué qu'il s'agit là d'une mesure temporaire et que l'objectif stratégique d'une reconnaissance non limitée dans le temps de l'équivalence par la Commission européenne doit encore et toujours être poursuivi avec persévérance. Il est essentiel que les marchés financiers soient ouverts et puissent opérer sans entraves, dans l'intérêt mutuel de l'UE et de la Suisse.

ACTIVITÉS DE PROMOTION

Les activités de promotion de la place financière suisse à l'étranger sont centrées sur des marchés étrangers importants pour lesquels des visites officielles ciblées du Département fédéral des finances (DFF) ou du Secrétariat d'État aux questions financières internationales (SFI) sont organisées en compagnie de représentants de la branche. Ces voyages ont pour but d'améliorer les relations commerciales, d'aborder des questions ponctuelles en



Investitionsfragen zu adressieren sowie die Vorteile des Finanzplatzes Schweiz noch bekannter zu machen. Die VAV begrüsst diese Anstrengungen sehr. Bisher fanden Reisen nach Asien, in den Nahen Osten, nach Südamerika und nach China statt. Während der Coronapandemie waren Promotionsreisen nur sehr eingeschränkt möglich. Jedoch konnte der Präsident der VAV, Philipp Rickenbacher, im Jahr 2021 Bundesrat und Finanzminister Ueli Maurer auf Reisen nach Katar und Ägypten sowie nach Singapur begleiten. Zudem stellte eine hochrangige Delegation von Schweizer Banken und Versicherungen im Beisein von Bundesrat Maurer im März 2022 an der Expo in Dubai den Beitrag des Finanzplatzes Schweiz zu Innovation und Nachhaltigkeit vor.

In diesem Zusammenhang ist auf den im vergangenen Jahr erfolgten Aufbau einer gemeinsamen Promotionsplattform von Bund und Finanzbranche hinzuweisen: www.finance.swiss. Diese Plattform hat zum Ziel, die Stärken und Qualitäten des Finanzplatzes Schweiz als führendem Anbieter von umfassenden Finanzdienstleistungen im Ausland noch bekannter zu machen. Diese Merkmale treffen insbesondere auf die grenzüberschreitende Vermögensverwaltung zu, bei der die Schweiz weltweit auch weiterhin die klare Nummer eins ist. Die Plattform dient als zentraler Hub für Informationen und als Anlaufstelle bei Fragen zum Finanzplatz Schweiz. Sie bietet Informationen zu den gesetzlichen Rahmenbedingungen und den Kennzahlen des Finanzplatzes, vermittelt seine Werte sowie Standortvorteile und macht auf Anlässe, Aktivitäten sowie Publikationen der verschiedenen Akteure aufmerksam. Die VAV war bei der Erstellung und Umsetzung der Plattform involviert und bringt sich auch weiterhin in Bezug auf ihre inhaltliche Weiterentwicklung ein.

EMISSIONSABGABE

Am 13. Februar 2022 hat die Schweizer Stimmbevölkerung die Änderung des Bundesgesetzes über die Stempelabgaben, die die Abschaffung der Emissionsabgabe auf Eigenkapital zur Folge gehabt hätte, deutlich verworfen und sich damit gegen Bundesrat und Parlament gestellt. Die VAV nimmt mit Bedauern vom negativen Abstimmungsresultat Kenntnis, da mit der Emissionsabgabe Unternehmen bestraft werden, die investieren und Arbeitsplätze schaffen möchten. Eine Abschaffung der Steuer hätte die Unternehmen entlastet und den Wirtschaftsstandort Schweiz gestärkt.

VERRECHNUNGSSTEUERREFORM

Im Gegensatz zu unseren Konkurrenzfinanzplätzen erhebt der Bund Stempelabgaben und eine Verrechnungssteuer. Dadurch haben andere Finanzplätze gegenüber der Schweiz einen entscheidenden Standortvorteil – zum Nachteil der hiesigen

rapport avec l'accès au marché et les investissements et, de manière générale, de mettre les avantages de la place financière suisse encore mieux en évidence. L'ABG salue sincèrement ces efforts. Jusqu'à présent, de tels voyages ont ainsi été organisés en Asie, au Proche-Orient, en Amérique du Sud et en Chine. Les voyages de promotion n'ont pu avoir lieu qu'à très petite échelle durant la pandémie de coronavirus. En 2021, le président de l'ABG, Philipp Rickenbacher, est néanmoins parvenu à accompagner le conseiller fédéral et ministre des finances Ueli Maurer lors de voyages au Qatar, en Égypte et à Singapour. En outre, en mars 2022, une délégation de haut rang de banques et d'assurances suisses a eu l'opportunité de présenter la contribution de la place financière suisse à l'innovation et au développement durable à l'exposition universelle de Dubaï, en présence du conseiller fédéral Maurer.

Dans ce cadre, il convient de mentionner parallèlement la création, l'année dernière, d'une plate-forme de promotion commune de la Confédération et du secteur financier appelée «finance.swiss» (www.finance.swiss). Cette plate-forme a pour objet de mettre encore plus clairement en valeur à l'étranger les points forts et les qualités de la place financière suisse, leader dans la fourniture de services financiers globaux. Ces atouts sont particulièrement importants dans le domaine de la gestion de fortune transfrontalière, où la Suisse reste clairement le numéro un mondial. La plate-forme sert de pôle central pour toute information concernant la place financière suisse, et d'interlocuteur privilégié pour toute question dans ce contexte. Elle fournit des informations sur les conditions cadres légales et sur les indicateurs de la place financière helvétique, présente ses valeurs et ses avantages et attire l'attention sur des événements, des activités et des publications de ses différents acteurs. L'ABG a été impliquée dans l'élaboration de cette plate-forme et entend contribuer activement au développement de ses contenus.

DROIT DE TIMBRE D'ÉMISSION

Le 13 février 2022, les citoyens suisses ont clairement rejeté la révision de la loi fédérale sur les droits de timbre, qui prévoyait la suppression du droit de timbre d'émission sur le capital propre, s'opposant ainsi au projet du Conseil fédéral et du Parlement. L'ABG prend acte, avec regret, de l'issue négative de la votation, car le droit de timbre d'émission sanctionne les entreprises qui investissent et qui, partant, aimeraient créer de l'emploi. Une suppression du droit de timbre aurait réduit les charges des entreprises et renforcé la place économique suisse.

RÉFORME DE L'IMPÔT ANTICIPÉ

À la différence des places financières en concurrence avec notre pays, la Confédération perçoit des droits de timbre et un impôt anticipé. D'autres places financières détiennent de ce fait un avantage important sur la Suisse, au détriment du

Finanzindustrie. Denn Geschäftsfelder werden aufgrund dieser Steuern ins Ausland verlagert. Um Finanzierungsaktivitäten zurück in die Schweiz zu holen und das brachliegende volkswirtschaftliche Potenzial zu nutzen, haben Bundesrat und Parlament daher entschieden, die Verrechnungssteuer umfassend zu reformieren. In Zukunft sollen Zinserträge auf inländischen Obligationen von der Verrechnungssteuer befreit werden. Ausserdem soll die Umsatzabgabe auf inländischen Obligationen abgeschafft werden. Ebenso soll die Umsatzabgabe bei der Veräusserung von Beteiligungen im Zuge der Reform aufgehoben werden.

Die finale Reformvorlage ist absolut im Sinne der VAV. Ursprünglich war vorgesehen, die Abschaffung der Verrechnungssteuer an die Einführung einer Zahlstelle zu koppeln. Im Rahmen der Vernehmlassung hat die VAV dargelegt, dass das Ziel einer Kapitalmarktbelebung auch ohne Einführung einer teuren Zahlstelle erreicht werden kann. Gleichzeitig sind die kurzfristig zu erwartenden Steuerausfälle überschaubar und im aktuellen Tiefzinsumfeld vernachlässigbar. Die VAV hat daher gefordert, die Verrechnungssteuer ohne die gleichzeitige Einführung einer Zahlstellensteuer abzuschaffen. Die VAV hat erfreut zur Kenntnis genommen, dass der Bundesrat als Reaktion auf die Ergebnisse der Vernehmlassung beschlossen hat, diese Lösung dem Parlament zu unterbreiten und von diesem auch unterstützt wurde.

secteur financier helvétique. Du fait de ces impôts, des activités sont en effet délocalisées à l'étranger. Pour ramener les activités de financement en Suisse et exploiter un potentiel économique en friche, le Conseil fédéral et le Parlement ont dès lors décidé de réformer en profondeur l'impôt anticipé. Dans le futur, les produits d'intérêts issus d'obligations suisses devraient être exemptés de l'impôt anticipé. Le droit de timbre de négociation frappant les obligations suisses devrait également être supprimé. Le droit de timbre de négociation applicable en cas de cession de participations devrait lui aussi être abandonné dans le cadre de la réforme.

Le projet final de réforme va tout à fait dans le sens de l'ABG. Il était prévu au départ de combiner la suppression de l'impôt anticipé avec la création d'un agent payeur. Dans le cadre de la consultation, l'ABG a fait valoir qu'il était également possible de stimuler le marché des capitaux sans introduire une solution coûteuse avec un agent payeur. Dans le même temps, les pertes fiscales attendues à court terme apparaissent gérables et négligeables dans le contexte actuel des très faibles taux d'intérêt. L'ABG prône dès lors la suppression de l'impôt anticipé sans la création en parallèle d'un agent payeur. L'ABG a été satisfaite de voir que le Conseil fédéral a soumis cette solution au Parlement en réaction aux résultats de la consultation et qu'il a aussi été suivi par celui-ci.



Gegen die Reform haben Gewerkschaften und SP das Referendum ergriffen. Die Volksabstimmung findet voraussichtlich im September 2022 statt. Die Kampagne für die Reform ist bereits angelaufen. Diese hat zum Ziel aufzuzeigen, dass die Reform Steuereinnahmen zurück in die Schweiz holt (siehe obenstehendes Kampagnensujet). So haben alle Schweizerinnen und Schweizer etwas davon, wenn Steuern künftig nicht mehr zum

Les syndicats et le PS ont lancé un référendum pour s'opposer à la réforme. La votation populaire devrait avoir lieu en septembre 2022. La campagne pour la réforme est déjà en cours. Elle a pour objet de montrer que la réforme ramène des recettes fiscales en Suisse (voir sujet de la campagne ci-dessus). Tous les Suisses seront donc gagnants si des impôts payés non plus au Luxembourg, p. ex., mais

Beispiel in Luxemburg, sondern in der Schweiz bezahlt werden. Gleichzeitig profitieren Kantone, Städte und Gemeinden von günstigeren Finanzierungen im Inland. Das schont den Umgang mit Steuergeldern und es stehen mehr Ressourcen zur Verfügung für andere Aufgaben, die allen zugutekommen.

OECD-STEUERPLÄNE BETREFFEND «DIGITALE WIRTSCHAFT»

Aufgrund der mit der Digitalisierung verbundenen steuerlichen Herausforderungen arbeitet die OECD seit einiger Zeit an einem fundamentalen Umbau des internationalen Unternehmenssteuerrechts, der inzwischen allerdings weit über das Thema der Digitalisierung hinausgeht. Das OECD/G20-Projekt stellt die Schweiz vor grosse Herausforderungen, da das exportorientierte Land mit moderatem Steuerniveau und kleinem Binnenmarkt deutlich betroffen sein wird.

Das Projekt sieht einerseits vor, dass neue Anknüpfungsregeln für eine Gewinnbesteuerung am Ort des Konsums geschaffen werden (Pillar 1); andererseits soll ein äusserst komplexes Regelwerk – ein globaler Mindeststeuersatz für internationale Konzerne (Pillar 2) – eingeführt werden. In der Befürchtung wirtschaftlicher Doppelbesteuerungen durch nationale Alleingänge – und somit zum Erhalt der Rechtssicherheit des regelbasierten globalen Steuersystems – hat die Schweiz der Initiative im Sommer 2021 doch noch zugestimmt. So verlangte sie vergebens, dass bei der Ausgestaltung der Regeln die Interessen kleiner, innovativer Länder angemessen berücksichtigt und bei der Umsetzung die nationalen Gesetzgebungsverfahren respektiert werden. Der Bundesrat hat nun angekündigt, dass er das Projekt mit einer Verfassungsnorm und mit Übergangsbestimmungen etappenweise umsetzen möchte. Die Mindeststeuer plant der Bundesrat mit einer «Ergänzungssteuer» sicherzustellen, welche bei grossen Unternehmensgruppen die Differenz zwischen einer allfälligen tieferen Besteuerung und der Mindeststeuer von 15 Prozent ausgleicht.

Die Banken stehen zwar nicht im Fokus des Projekts und sind vom Pillar 1 sogar explizit ausgenommen. Trotzdem könnten einige grössere Privatbanken, die die Schwelle von 750 Mio. EUR Umsatz überschreiten, wegen der Massnahmen zum Pillar 2 spürbare Zusatzbeiträge an Ergänzungssteuern abliefern, da die neuen Regeln nicht nur einen neuen Mindeststeuersatz, sondern auch neue Bemessungsgrundlagen für den steuerlichen Gewinn vorsehen. Diese Differenzen zwischen den anwendbaren Bemessungsgrundlagen könnten für die betroffenen Banken besonders schwerwiegen, da sie zu rein buchhalterischen steuerbaren Gewinnen führen können, die nicht auf höhere Wertschöpfung zurückzuführen sind. Diesem Problem muss bei der Umsetzung aktiv Rechnung getragen werden. Die VAV setzt sich deshalb dafür ein, dass die zusätzlichen Steuereinnahmen effektiv zur Entlastung der

à l'avenir en Suisse. Parallèlement à cela, les cantons, les villes et les communes bénéficieront de financements plus avantageux. Cela permettra de faire un meilleur usage des impôts collectés et de les affecter à d'autres fins qui profiteront à tous.

PLANS FISCAUX DE L'OCDE RELATIFS À L'«ÉCONOMIE NUMÉRIQUE»

Compte tenu des défis fiscaux liés à la numérisation, l'OCDE travaille depuis quelque temps sur une transformation en profondeur du droit international en matière d'imposition des entreprises, qui va toutefois à présent bien au-delà du sujet de la numérisation. Le projet de l'OCDE et du G20 constitue un grand défi pour la Suisse; comme le pays est orienté vers l'exportation, taxe modérément et a un petit marché domestique, il sera considérablement impacté.

Le projet prévoit, d'une part, d'instaurer de nouvelles règles de rattachement pour une imposition des bénéficiaires sur le lieu de consommation (pilier 1) et de l'autre, d'introduire un système extrêmement complexe, en l'occurrence un taux minimum mondial de taxation pour les groupes internationaux (pilier 2). Craignant de possibles doubles impositions économiques du fait de cavaliers seuls nationaux et désireuse de préserver la sécurité juridique d'un système fiscal mondial basé sur des règles, la Suisse a quand même fini par approuver l'initiative à l'été 2021. Elle a demandé en vain que les intérêts de petits pays innovants soient correctement pris en compte lors de l'élaboration des règles et que les procédures légales nationales soient respectées au niveau de la mise en œuvre. Le Conseil fédéral a annoncé maintenant son intention de mettre le projet en pratique, étape par étape, avec une nouvelle norme constitutionnelle et des dispositions transitoires. Le Conseil fédéral entend assurer l'imposition minimale requise par la perception d'un «impôt complémentaire» qui doit permettre de compenser la différence entre une taxation inférieure éventuelle et l'impôt minimum de 15%.

Les banques ne sont certes pas au centre du projet et sont même explicitement exclues du pilier 1. Néanmoins, quelques plus grandes banques privées qui dépassent le seuil d'EUR 750 millions pourraient avoir à verser des montants significatifs d'impôt complémentaire en raison des mesures du «pilier 2», étant donné que les nouvelles règles ne prévoient pas seulement un nouveau taux minimum, mais aussi de nouvelles fourchettes pour le bénéfice imposable. Ces différences entre les fourchettes applicables pourraient être particulièrement lourdes de conséquences pour certaines banques concernées, car elles peuvent mener à des bénéficiaires imposables purement comptables qui ne reposent sur aucune création de valeur supplémentaire. Ce problème doit être résolument pris en compte au niveau de la mise en œuvre. L'ABG milite dès lors pour que les possibles recettes

betroffenen Wirtschaft in den entsprechenden Kantonen eingesetzt werden. Innerhalb der VAV beschäftigt sich eine spezifische Arbeitsgruppe von Expertinnen und Experten der von der Reform betroffenen Mitglieder mit den konkreten Umsetzungsfragen.

EINFÜHRUNG EINES SCHWEIZER TRUSTS

Der Bundesrat möchte, dass die Errichtung eines Trusts künftig auch nach Schweizer Recht möglich sein soll. Deshalb schlägt er die Einführung eines neuen Rechtsinstituts im Obligationenrecht vor und hat dazu eine Vernehmlassung durchgeführt.

Die VAV hat in ihrer Stellungnahme bekräftigt, dass sie sich die Einführung eines Trusts im Schweizer Recht im Prinzip vorstellen kann. Da das vorgeschlagene neue Steuerregime die Attraktivität der Vorlage jedoch zunichtemacht, hat die VAV den Vorentwurf gesamthaft klar abgelehnt. So stellt der Vorentwurf in Bezug auf die Behandlung des «irrevocable discretionary trust» im Vergleich zur bestehenden Praxis eine wesentliche Verschlechterung dar. Besonders problematisch ist, dass die Steuerbestimmungen des Vorentwurfs sowohl auf Schweizer wie auch auf ausländische Trusts anwendbar sein sollen. Der Schweizer Standort würde so nicht nur für neue, sondern auch für bestehende Trusts an jeglicher Attraktivität einbüßen. Für die Mitarbeit bei der Ausarbeitung einer neuen Gesetzesvorlage stellt sich die VAV mit ihren Expertinnen und Experten gerne zur Verfügung.

INTERNATIONALER STEUERLICHER INFORMATIONSAUSTAUSCH

Die VAV hat im Frühjahr 2022 zur geplanten Einführung des automatischen Informationsaustauschs (AIA) mit 12 weiteren Partnerstaaten ab 2023/24 Stellung genommen. Die VAV zeigte sich dabei grundsätzlich bereit, diesen Ausbau mitzutragen. Bevor der AIA jedoch mit jedem Staat eingeführt werden kann, müssen folgende Bedingungen zwingend erfüllt sein:

- Datenschutz und Datensicherheit der auszutauschenden Informationen,
- angemessene Regularisierungsmöglichkeiten,
- ein globales Level Playing Field,
- Interessenbekundung seitens des möglichen Partnerstaates, dass er den AIA mit der Schweiz einführen möchte.

Es zeigt sich, dass die Mehrheit der betroffenen Staaten bis dato weder ein Interesse an der Einführung des AIA mit der Schweiz bekundet, noch über die notwendigen AIA-Rechtsgrundlagen verfügt und auch noch nicht von internationalen Gremien auf die Einhaltung von elementaren rechtlichen, administrativen und technischen Rahmenbedingungen zur Vertraulichkeit und Datensicherheit überprüft wurde.

fiscales supplémentaires soient affectées à alléger la charge imposée aux acteurs économiques impactés dans les cantons concernés. Au sein de l'ABG, un groupe de travail spécifique avec des experts des membres touchés par la réforme étudie les questions de mise en œuvre concrètes.

INTRODUCTION D'UN TRUST SUISSE

Le Conseil fédéral souhaite qu'à l'avenir, il soit également possible de créer un trust de droit suisse. Il propose dès lors la création d'une nouvelle forme juridique spéciale dans le Code des obligations et a organisé une consultation dans cette optique.

Dans sa prise de position, l'ABG a indiqué qu'elle comprenait parfaitement l'intérêt théorique de créer un trust de droit suisse. Comme le nouveau régime fiscal proposé réduit toutefois à néant l'attrait du projet, l'ABG a clairement rejeté l'avant-projet dans son ensemble. Ainsi, s'agissant du traitement de l'«irrevocable discretionary trust», l'avant-projet constitue un recul significatif par rapport à la pratique existante. Le fait que les dispositions fiscales de l'avant-projet sont censées s'appliquer tant aux trusts suisses qu'aux trusts étrangers est particulièrement problématique. La place suisse perdrait ainsi tout attrait non seulement pour les nouveaux trusts, mais aussi pour ceux qui existent déjà. L'ABG se tient volontiers à disposition avec ses experts pour contribuer à l'élaboration d'un nouveau projet de loi.

ÉCHANGE INTERNATIONAL DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Au printemps 2022, l'ABG a pris position au sujet de l'introduction de l'échange automatique de renseignements (EAR) avec douze autres États partenaires supplémentaires à partir de 2023/24. L'ABG s'est dite en principe disposée à soutenir cette extension. Avant que l'EAR puisse être introduit avec chaque État, les conditions suivantes doivent toutefois être réunies:

- protection et sécurité des données garanties pour les renseignements à échanger;
- possibilités appropriées de régularisation;
- «level playing field» mondial;
- manifestation d'un intérêt de l'État partenaire potentiel signifiant sa volonté d'instaurer l'EAR avec la Suisse.

Il apparaît que la majorité des États proposés n'ont jusqu'ici manifesté aucun intérêt pour l'introduction de l'EAR avec la Suisse, ne disposent pas des bases juridiques requises en matière d'EAR ou n'ont pas non plus été contrôlés par les instances internationales sur le respect des conditions cadres juridiques, administratives et techniques élémentaires dans les domaines de la confidentialité

Die Voraussetzungen zur Einführung des AIA mit weiteren Partnerstaaten sind damit zwar nicht gegeben; dennoch unterstützt die VAV, dass das Parlament dieser Einführung zustimmt, damit unser Land handlungsfähig bleibt und nicht aufgrund von prozeduralen Prozessen ins Hintertreffen gerät. In diesem Zusammenhang ist der geplante Prüfungsmechanismus, welcher unmittelbar vor dem effektiven Datenaustausch eine Prüfung bezüglich der Einhaltung der AIA-Bedingungen durch den Partnerstaat vorschreibt, sehr zu begrüßen.

In diesem Kontext bleibt das wichtige Anliegen bestehen, dass die Schweizer Behörden auf internationaler Ebene weiterhin Druck auf die USA ausüben sollen, damit sie das FATCA-Regime durch den OECD-Standard ersetzen. Denn nur so kann ein echtes Level Playing Field unter den Konkurrenzfinanzplätzen effektiv sichergestellt werden.

GELDWÄSCHEREIGESETZ UND INTERNATIONALE STEUERSTANDARDS

Die parlamentarischen Verhandlungen zur Revision des Geldwäschereigesetzes (GwG) verliefen zäh. Besonders kontrovers diskutiert wurden die «Beraterbestimmungen», die letztendlich aufgrund des Widerstands der Lobby der Anwälte aus dem Gesetz gefallen sind. Bis zuletzt musste deshalb mit einem Scheitern der Revision gerechnet werden. Es ist erfreulich, dass dieser für die Schweiz ungünstige Ausgang abgewendet werden konnte und die beiden Räte im Frühjahr 2021 der abgespeckten Revision des GwG zugestimmt haben. Die verabschiedete Lösung adressiert zwar nicht alle Anliegen der Behörden und der Branche. Einige wichtige festgestellte Mängel konnten hingegen beseitigt werden. Die VAV ist überzeugt, dass die Schweiz damit über ein modernes und zeitgemässes Geldwäschereigesetz verfügt, das es in den nächsten Jahren punktuell weiterzuentwickeln gilt. So dürfte der noch fehlende Einbezug der Beraterinnen und Berater ins GwG früher oder später wieder zum Thema werden. Es ist nun zu hoffen, dass die Voraussetzungen geschaffen wurden, damit die Schweiz den intensivierten Folgeprozess der Financial Action Task Force (FATF) verlassen kann. Dies wird sich bei der anstehenden FATF-Länderprüfung der Schweiz zeigen.

SANKTIONEN GEGEN RUSSLAND

Die Mitglieder der VAV halten sich strikt an alle geltenden Vorschriften, einschliesslich der Sanktionen von schweizerischen, internationalen und supranationalen Gremien. Dazu gehört selbstverständlich auch die Umsetzung der Sanktionen gegen Russland, die aufgrund des Angriffskrieges gegen die Ukraine beschlossen wurden.

Die VAV dient als Anlaufstelle für ihre Mitglieder, um Umsetzungsfragen gegenüber der SBVg und den Behörden

et de la sécurité des données. Les conditions ne sont donc pas réunies pour l'introduction de l'EAR. Toutefois, l'ABG est favorable à ce que le Parlement l'approuve, afin que notre pays puisse continuer à agir et ne soit pas mis sur la touche pour des questions de procédure. Dans ce contexte, le mécanisme de contrôle prévu, qui exige de vérifier juste avant l'échange effectif de renseignements si l'État partenaire respecte les conditions pour l'EAR, est une très bonne chose.

À cet égard, il reste important que les autorités suisses continuent, à l'échelon international, d'exercer une pression sur les États-Unis pour que ceux-ci remplacent le régime FATCA par la norme OCDE. Il s'agit là de la seule manière de garantir efficacement un vrai «level playing field» entre les places financières concurrentes.

LOI SUR LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET NORMES FISCALES INTERNATIONALES

Les discussions parlementaires sur la révision de la loi sur le blanchiment d'argent (LBA) ont été intenses. Les dispositions relatives aux conseillers, qui ont fait l'objet d'un débat particulièrement controversé, ont finalement été exclues du texte de loi en raison de l'opposition du lobby des avocats. Il y a peu encore, la révision semblait donc devoir se solder par un échec. C'est une bonne chose que l'on ait pu éviter cette issue défavorable pour la Suisse et que les deux Chambres aient pu finalement s'accorder sur une révision allégée de la LBA au printemps 2021. Certes, la solution adoptée ne règle pas toutes les préoccupations des autorités et du secteur, mais quelques lacunes importantes qui avaient été relevées ont pu être éliminées. L'ABG est convaincue que la Suisse dispose ainsi d'une loi sur le blanchiment d'argent moderne et adaptée à notre époque, qu'il faudra encore ponctuellement développer au cours des années qui viennent. L'inclusion des conseillers dans la LBA devrait donc tôt ou tard être remise sur le tapis. Il faut espérer que cette loi crée les conditions nécessaires pour que la Suisse puisse sortir du processus de suivi intensifié du GAFI. Nous serons fixés sur ce point à l'issue de l'évaluation nationale du GAFI prévue prochainement.

SANCTIONS CONTRE LA RUSSIE

De manière générale, les membres de l'ABG respectent à la lettre toutes les prescriptions en vigueur, y compris les sanctions imposées par les autorités suisses, internationales et supranationales. Cela inclut bien sûr aussi la mise en œuvre des sanctions contre la Russie décrétées à la suite de l'invasion de l'Ukraine.

L'ABG sert de point de contact pour tous ses membres qui auraient des questions relatives à l'application de ces sanctions

zu adressieren. So stellte die Umsetzung der Sanktionen die Banken vor gewisse Herausforderungen, da etliche Auslegungsfragen nicht sofort in der gewünschten Klarheit von den Behörden beantwortet wurden.

ANLEGERSCHUTZ

Das Finanzdienstleistungsgesetz (FIDLEG) und das Finanzinstitutsgesetz (FINIG) mit den dazugehörigen Ausführungsbestimmungen FIDLEV (Finanzdienstleistungsverordnung), FINIV (Finanzinstitutsverordnung) und der Aufsichtsorganisationsverordnung (AOV) sind seit 2020 in Kraft. Damit hat die Schweiz – ausgehend von der Finanzkrise – ein zeitgemässes Konzept für einen adäquaten Anlegerschutz für Schweizer Kundinnen und Kunden unter Berücksichtigung der europäischen Normen erhalten. Dabei wurden die verbliebenen Lücken in der Aufsicht über die Vermögensverwalter geschlossen. Die Banken sind derzeit mitten in der Umsetzung der neuen Regeln oder haben diese kürzlich abgeschlossen. Zugleich werden in Arbeitsgruppen der SBVg unter Mitwirkung von VAV-Expertinnen und -Experten alle FIDLEG-tangierten Richtlinien der SBVg überprüft und angepasst. Gleichzeitig bietet die SBVg eine Diskussionsplattform für die FIDLEG-Umsetzung, die von verschiedenen VAV-Mitgliedern genutzt wird.

TEILREVISION BANKENGESETZ UND BANKLIZENZ

Ende 2021 hat das Parlament die Revision des Bankengesetzes verabschiedet. Die Änderungen betreffen die Bereiche Einlagensicherung (Verbesserung der Funktionsfähigkeit und Glaubwürdigkeit), Insolvenz (wesentliche Bestimmungen neu auf Gesetzesstufe) sowie Segregierung (Gewährleistung einer vollständigen Segregierung von Bucheffekten in der Verwahrungskette). Dabei hat das Parlament wichtige Anliegen der VAV und des Finanzplatzes berücksichtigt (u. a. die Kostenneutralität bei der Einlagensicherung und den Verzicht auf eine vollständige Ex-ante-Finanzierung der Einlagensicherung). Nun geht es darum, die Arbeiten auf Verordnungsstufe mitzugestalten und zu begleiten. Die VAV ist in diesen Prozess involviert.

Der Bundesrat möchte der staatlichen PostFinance den Zugang zum Hypothekar- und Kreditmarkt weiterhin ermöglichen. In ihrer Stellungnahme in der damaligen Vernehmlassung hat die VAV analog zur SBVg den Vorschlag aus ordnungspolitischen Gründen klar abgelehnt. Die Finanzierung des Grundauftrags der Post darf nicht durch staatliches Eingreifen in einen privaten Markt quersubventioniert werden. Nur unter der Voraussetzung einer vollständig privatisierten PostFinance wäre eine Aufhebung des Kredit- und Hypothekarverbots von PostFinance vertretbar. Auch aus Gründen der Finanzmarktstabilität

vis-à-vis de l'ASB und des autorités. Ainsi, la mise en œuvre des sanctions place les banques devant un certain nombre de défis, car de multiples questions d'interprétation n'ont pas pu être éclaircies par les autorités suffisamment rapidement et avec la clarté requise.

PROTECTION DES INVESTISSEURS

La loi sur les services financiers (LSFin) et la loi sur les établissements financiers (LEFin), avec les dispositions d'exécution correspondantes, l'ordonnance sur les services financiers (OSFin), l'ordonnance sur les établissements financiers (OEFin) et l'ordonnance sur les organismes de surveillance (OOS) sont en vigueur depuis 2020. La Suisse s'est ainsi dotée, après l'expérience de la crise financière, d'un concept moderne et tenant compte des normes européennes pour une protection appropriée des investisseurs suisses. Les lacunes restantes dans la surveillance des gérants de fortune ont ainsi pu être comblées. Les banques sont actuellement en train de mettre en œuvre ces nouvelles règles ou viennent de boucler le processus. Parallèlement, toutes les directives de l'ASB impactées par la LSFin sont évaluées et adaptées au sein de groupes de travail de l'ASB auxquels participent les experts de l'ABG. Par ailleurs, l'ASB propose une plate-forme de discussion autour de la mise en œuvre de la LSFin, laquelle est utilisée par divers membres de l'ABG.

RÉVISION PARTIELLE DE LA LOI SUR LES BANQUES ET LICENCE BANCAIRE

Fin 2021, le Parlement a adopté la révision de la loi sur les banques. Les modifications concernent le fonds de garantie des dépôts (amélioration du fonctionnement et gain de crédibilité), l'insolvabilité (principales dispositions désormais au niveau de la loi) et la ségrégation (garantie d'une ségrégation totale des titres intermédiés dans la chaîne de conservation). En la matière, le Parlement a tenu compte de préoccupations importantes de l'ABG et de la place financière (entre autres neutralité des coûts pour le fonds de garantie des dépôts et renonciation à un financement ex ante intégral du fonds de garantie des dépôts). Il s'agit désormais de façonner et d'accompagner les travaux d'élaboration d'ordonnances. L'ABG est impliquée dans ce processus.

Le Conseil fédéral aimerait faire en sorte que PostFinance, entreprise publique, puisse continuer d'avoir accès au marché hypothécaire et du crédit. Dans sa prise de position lors de la consultation de l'époque, l'ABG avait – tout comme l'ASB – clairement rejeté cette proposition pour des raisons de principe économique. Le mandat principal assigné à la Poste ne peut être financé par un subventionnement croisé découlant d'une intervention étatique sur un marché privé. Une levée de l'interdiction faite à PostFinance d'opérer dans le domaine hypothécaire et du crédit ne serait défendable qu'à la condition que

ist der Eintritt eines neuen staatlichen Akteurs abzulehnen, denn es ist auf dem Kredit- und Hypothekarmarkt kein Marktversagen feststellbar. Zudem mahnen die SNB und die FINMA immer wieder, dass der Schweizer Hypothekarmarkt schon heute teilweise überhitzt sei und sehr hohe Risiken aufweise. Der Eintritt einer staatlichen PostFinance in den Hypothekar- und Kreditmarkt würde schliesslich – aufgrund der fehlenden Abgeltung für die implizite Staatsgarantie und wegen der nicht kostendeckenden Nutzung der vorhandenen Vertriebskanäle der Post – zu einer Wettbewerbsverzerrung führen. Obwohl die Vorlage bei breiten Kreisen auf massiven Widerstand in der Vernehmlassung gestossen ist, hat der Bundesrat Mitte 2021 eine Botschaft zuhanden des Parlaments verabschiedet, welche an einer vollwertigen Banklizenz für die PostFinance festhält. Dabei will der Bundesrat neu die PostFinance aus dem Postkonzern herauslösen und sie – allerdings erst in einem zweiten, verzögerten Schritt – zu einer vollwertigen privaten Bank machen. Nun hat sich gezeigt, dass auch dieser Vorschlag politisch nicht mehrheitsfähig sein dürfte, nachdem sowohl die Wirtschaftskommission als auch die Finanzkommission des Ständerats den Gesetzesentwurf ohne Gegenstimme verworfen hat.

BASEL III FINAL UND KLEINBANKENREGIME

Seit der Finanzkrise sind eine Reihe von internationalen Standards und Regulierungen seitens des Financial Stability Boards und des Basler Ausschusses für Bankenaufsicht entwickelt worden. Obwohl bei diesen internationalen Standards vor allem die systemisch relevanten Banken im Fokus stehen, gelten sie auch für alle anderen Banken, die international aktiv sind. So kommen auch für kleine und mittelgrosse Banken – dazu gehören alle VAV-Mitgliedsbanken – diese zum Teil sehr komplexen und aufwändigen Regulierungen zur Anwendung. Den konkreten Risiken und Geschäftsmodellen wurde dabei oftmals zu wenig Rechnung getragen, obwohl dies dem gesetzlich verankerten Grundsatz der Verhältnismässigkeit entsprechen würde. In den vergangenen Jahren gab es Bestrebungen seitens der Politik und der Behörden, diesem Grundsatz bei der Regulierung vermehrt Rechnung zu tragen.

Dabei ist insbesondere das Kleinbankenregime zu nennen, das von der FINMA ins Leben gerufen wurde, um die Vielzahl von Banken der Kategorien 4 und 5 von unnötigen Regulierungen zu befreien und administrativ zu entlasten. Die Entlastungen betreffen einerseits den quantitativen Bereich (zum Beispiel die Befreiung von risikogewichteten Eigenkapitalanforderungen) und andererseits die qualitative Ebene (beispielsweise bezüglich Outsourcing, operationellen Risiken oder Aspekten der Governance). Nachdem das Regime erfolgversprechend mit zahlreich teilnehmenden Banken angelaufen war, erfüllt es seinen Zweck heute kaum noch und sein Fortbestehen ist gefährdet. Der

PostFinance soit intégralement privatisée. L'arrivée d'un nouvel acteur public doit aussi être rejetée par souci de préservation de la stabilité des marchés financiers. On n'observe en effet aucune défaillance du marché dans le domaine hypothécaire, pas plus que dans celui du crédit. De plus, la BNS et la FINMA rappellent régulièrement que le marché hypothécaire suisse est déjà partiellement en surchauffe aujourd'hui et présenterait des risques très élevés. L'arrivée de Postfinance, entreprise publique, sur le marché hypothécaire et du crédit entraînerait enfin une distorsion de la concurrence en raison de l'absence de compensation de la garantie implicite de l'État et d'une utilisation à perte des canaux de distribution existants de la Poste. Bien que le projet ait suscité une vive résistance au sein de nombreux milieux dans le cadre de la consultation, à la mi-2021, le Conseil fédéral a néanmoins adopté un message à l'intention du Parlement, qui maintient l'octroi d'une licence bancaire à part entière à Postfinance. L'intention du Conseil fédéral est de sortir PostFinance du groupe de La Poste et – dans un second temps, à un stade ultérieur – d'en faire une banque privée à part entière. Apparemment, cette proposition pourrait aussi ne plus bénéficier d'une majorité politique après le rejet à l'unanimité du projet de loi par la Commission de l'économie, puis par la Commission des finances du Conseil des États.

BÂLE III FINAL ET RÉGIME DES PETITES BANQUES

Depuis la crise financière, le Conseil de stabilité financière et le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire ont élaboré une série de normes et réglementations internationales. Bien que celles-ci visent principalement les banques d'importance systémique, elles s'appliquent aussi à toutes les autres banques opérant à l'international. Ainsi, même les banques de petite et moyenne taille – soit l'intégralité des banques membres de l'ABG – sont soumises à ces réglementations parfois très lourdes et complexes. Les risques concrets et le modèle d'affaires sont souvent trop peu pris en compte, alors que cela devrait être le cas conformément au principe de proportionnalité inscrit dans la loi. Ces dernières années, le monde politique et les autorités se sont efforcés de tenir davantage compte de ce principe dans la réglementation.

Songons en particulier ici au régime des petites banques créé par la FINMA pour exempter les nombreuses banques des catégories 4 et 5 de toute règle inutile et alléger leur travail administratif. Ces allègements portent, d'une part, sur le plan quantitatif (par exemple exemption concernant les exigences en matière de fonds propres ajustés aux risques) et, d'autre part, sur le plan qualitatif (par exemple en ce qui concerne l'externalisation, les risques opérationnels ou les aspects de gouvernance). Si le régime mis en place paraissait prometteur, avec la participation de nombreuses banques concernées, il ne répond plus désormais à sa finalité initiale, et sa subsistance même est menacée. Cela s'explique par le fait qu'actuelle-

Grund hierfür ist, dass gegenwärtig immer weniger Banken die Qualifikationskriterien (Leverage Ratio über 8 Prozent und Liquidity Coverage Ratio über 110 Prozent) erfüllen. Denn eine steigende Liquidität in der Bankbilanz führt mechanisch zu einer Verschlechterung der Kennzahl (Leverage Ratio), ohne dass sich jedoch das Risikoprofil der Bank verändert. Die VAV hat gegenüber den Behörden wiederholt konstruktive Lösungsvorschläge eingebracht, um das Problem für sichere Privatbanken zu beheben. Dieser Ansatz sieht vor, dass SNB-Guthaben bei der Berechnung der Leverage Ratio – zumindest teilweise – abgezogen werden können. In den Pandemiekrisejahren wurde dies von der FINMA vorübergehend für alle Banken zugelassen. Leider zeigten die Behörden jedoch keine Bereitschaft, diese Massnahme über die Pandemiekrise hinaus fortzuführen. Das ist sehr bedauerlich, denn dadurch sind auch die Errungenschaften des Kleinbankenregimes gefährdet.

Ein weiteres wichtiges Beispiel, bei dem die Bestrebungen der Behörden, dem Grundsatz der Proportionalität verstärkt Rechnung zu tragen, zum Ausdruck kommen, ist die neue FINMA-Verordnung. Diese Verordnung regelt die Kompetenzen, über welche die FINMA im internationalen Bereich und in der Regulierung verfügt, sowie Themen wie Verhältnismässigkeit und Proportionalität. Bei Letzterer regelt die Verordnung, dass Banken in den Genuss von partiellen Erleichterungen kommen, sofern der entsprechende Geschäfts- bzw. Risikobereich aus Ertrags- und Risikosicht von geringer Bedeutung ist (Deminimis-Regelung). Ob die Proportionalität effektiv gelebt wird, wird sich nun bei der schweizerischen Umsetzung der verbleibenden Elemente des Basler Reformpakets (Basel III Final) zeigen. Der Bundesrat wird die Gesetzesvorlage für die Umsetzung im Frühling 2022 in die Vernehmlassung schicken. Ein wichtiger offener Punkt ist noch die Tragbarkeit bei Hypothekengeschäften.

DIGITALISIERUNG UND CYBER SECURITY

Innerhalb der VAV beschäftigen sich zwei Arbeitsgruppen mit den Entwicklungen und Trends im Bereich der Digitalisierung und Cyber Security. Damit der Finanzplatz Schweiz wettbewerbsfähig bleiben kann, sind digitale Innovationen eine Grundvoraussetzung. Um diese zu ermöglichen, müssen die Rahmenbedingungen optimal ausgestaltet sein. Der Bundesrat sieht in der Digitalisierung des Finanzmarktes ein grosses Potenzial für den Standort Schweiz. Er hat im Februar 2022 einen Bericht zu Digital Finance verabschiedet. Darin werden Chancen und Risiken aufgezeigt sowie konkrete Handlungsfelder festgelegt. Dieser Bericht wird sehr begrüsst und die VAV wird sich aktiv in den identifizierten Themen einbringen.

Insbesondere die Mitgestaltung einer Open-Finance-Architektur ist ein Schlüsselgebiet für die Weiterentwicklung der

ment, de moins en moins de banques remplissent les critères de qualification (Leverage Ratio supérieur à 8% et Liquidity Coverage Ratio supérieur à 110%). En effet, une liquidité en hausse dans le bilan d'une banque entraîne mécaniquement une détérioration de l'indicateur (Leverage Ratio) sans que cela modifie le profil de risque de la banque. De manière répétée, l'ABG a soumis des propositions de solution constructives aux autorités afin de résoudre le problème pour les banques privées sûres. Il a ainsi été proposé que les avoirs auprès de la BNS puissent être déduits – au moins en partie – dans le calcul du Leverage Ratio. La FINMA a autorisé temporairement cette déduction pour toutes les banques durant les années de crise pandémique. Malheureusement, les autorités ne semblent avoir aucune intention de conserver cette mesure après la crise pandémique. C'est très regrettable, car cela met aussi en péril les acquis du régime des petites banques.

La nouvelle ordonnance de la FINMA est un autre exemple important des efforts déployés par les autorités pour davantage tenir compte du principe de proportionnalité. Cette ordonnance définit les compétences de la FINMA à l'international et en matière réglementaire, et règle des sujets tels que la proportionnalité. Dans ce domaine, l'ordonnance accorde des allègements partiels aux banques à partir du moment où le domaine d'activité ou de risque concerné est de faible importance en termes de revenus et de risques (règle « de minimis »). La mise en œuvre en Suisse des éléments restants du paquet de réformes de l'accord de Bâle (Bâle III final) va montrer si le principe de proportionnalité est effectivement appliquée. Le Conseil fédéral enverra le texte de loi en consultation en vue d'une mise en œuvre au printemps 2022. La question de la capacité financière de supporter des dettes dans les affaires hypothécaires reste un important point en suspens.

NUMÉRISATION ET CYBERSÉCURITÉ

Au sein de l'ABG, deux groupes de travail planchent sur les développements et les tendances dans le domaine de la numérisation et de la cybersécurité. Si nous voulons préserver la compétitivité de la place financière suisse, des innovations numériques seront forcément nécessaires. Or, celles-ci ne seront possibles qu'avec la mise en place de conditions cadres optimales. Le Conseil fédéral voit un grand potentiel pour la place suisse dans la numérisation du marché financier. En février 2022, il a approuvé un rapport sur la finance numérique. Ce rapport identifie des opportunités et des risques ainsi que des champs d'action concrets. Ce rapport est à saluer, et l'ABG entend apporter une contribution active aux thèmes identifiés.

L'élaboration d'une architecture financière ouverte est en particulier un domaine clé pour le développement du

Finanzbranche im Bereich der Digitalisierung. Diese Thematik wird intensiv von der VAV-Arbeitsgruppe Digitalisierung begleitet. Konkret setzt sich die Arbeitsgruppe mit den notwendigen Rahmenbedingungen auseinander, die die entsprechenden Geschäftsmodelle überhaupt erst ermöglichen. In diesem Kontext wurde auch die Zusammenarbeit mit den Behörden weiter gefestigt und institutionalisiert. Dies geschieht über ein strategisches Forum zu Open Finance, welches unter der Schirmherrschaft von Bundesrat Maurer eine gemeinsame und kohärente Kommunikation der strategischen und regulatorischen Entwicklungen über den gesamten Finanzplatz sicherstellt. Auch marktseitig gab es beispielsweise mit der Gründung der OpenWealth Association erfreuliche Entwicklungen. Diese hat zum Ziel, einen einheitlichen und offenen Schnittstellenstandard für die globale Vermögensverwaltungsbranche zu definieren, zu unterhalten und zu operationalisieren.

In einer zunehmend digitalisierten, vernetzten und globalisierten Welt nimmt die Gefahr von kriminellen oder geopolitisch motivierten Cyberangriffen laufend zu. Das Gefahrenpotenzial für Angriffe auf wichtige Schweizer Infrastrukturen ist dadurch erhöht. Um den Schutz dieser Infrastrukturen generell und der Finanzmarktinfrastrukturen im Besonderen zu gewährleisten, ist ein funktionierendes Abwehrdispositiv unerlässlich. Um dies zu bewerkstelligen, braucht es sowohl eine enge Zusammenarbeit der Banken untereinander als auch eine Zusammenarbeit mit den Behörden. Es ist erfreulich, dass der Bund und die Branche den dringenden Handlungsbedarf erkannt haben. So wurde im April 2022 der Verein «Swiss Financial Sector Cyber Security Centre» (Swiss FS-CSC) gegründet. Der Verein hat zum Ziel, die Zusammenarbeit zwischen Finanzinstituten und Behörden im Kampf gegen Cyberbedrohungen zu stärken und die Widerstandsfähigkeit des Finanzsektors zu erhöhen. Insbesondere soll der Informationsaustausch zwischen den Finanzmarktakteuren in der Schweiz erleichtert werden, während die Zusammenarbeit für präventive sektorweite Massnahmen und die Bewältigung von systemischen Krisensituationen verbessert werden sollen. Zu den 80 Gründungsmitgliedern zählen auch die VAV und zahlreiche ihrer Mitglieder. Die VAV ist zudem im Steuerungsgremium vertreten.

GRUND- UND WEITERBILDUNG

Entscheidend für den Erfolg der Schweizer Privatbanken sind qualifizierte und bestens ausgebildete Mitarbeitende, die die Betreuung der äusserst anspruchsvollen Kundinnen und Kunden überhaupt erst ermöglichen. Das allgemein hohe Bildungsniveau in der Schweiz wird diesem Anspruch gerecht. Um dieses Potenzial besser zu nutzen, hat die Bankenbranche eine klarere Bildungs- und Talentstrategie entwickelt und in den vergangenen Jahren die Rahmenbedingungen für die

sektor financier dans le domaine de la numérisation. Cette thématique est suivie de près par le groupe de travail Numérisation de l'ABG. Concrètement, ce dernier se penche sur les conditions cadres à réunir pour permettre tout simplement d'envisager les modèles d'affaires sur une telle base. À cette fin, la collaboration avec les autorités a encore été renforcée et institutionnalisée. Cette collaboration passe par un forum stratégique sur la finance ouverte, qui, sous l'égide du Conseiller fédéral Maurer, garantit une communication globale et cohérente des développements stratégiques et réglementaires pour l'ensemble de la place financière. Du côté des acteurs du marché aussi, des développements réjouissants sont observés, comme la fondation de l'OpenWealth Association. Cette dernière a pour objectif de définir, d'entretenir et d'opérationnaliser un standard d'interface uniforme et ouvert pour l'ensemble de la branche de la gestion de fortune.

Dans un monde de plus en plus numérisé, interconnecté et globalisé, le risque de cyberattaques motivées par des desseins criminels ou géopolitiques ne cesse de croître en parallèle. Les risques d'attaques sur des infrastructures suisses importantes s'en trouvent accrus. Un dispositif de défense efficace est indispensable pour garantir la protection de ces infrastructures en général et des infrastructures du marché financier en particulier. Cela suppose à la fois une étroite collaboration des banques entre elles et une coopération avec les pouvoirs publics. La Confédération et le secteur ont heureusement compris qu'il était urgent d'agir. Ainsi, l'association «Swiss Financial Sector Cyber Security Centre» (Swiss FS-CSC) a été fondée en avril 2022. Cette association a pour objet de renforcer la collaboration entre les instituts financiers et les autorités dans la lutte contre les cybermenaces et d'accroître la résistance du secteur financier. Le but est notamment de simplifier l'échange d'informations entre les acteurs du marché financier en Suisse et d'améliorer la collaboration pour la mise en œuvre de mesures préventives dans l'ensemble de la branche et la maîtrise de situations de crise systémiques. L'ABG et bon nombre de ses membres font partie des 80 membres fondateurs. L'ABG est également représentée à son comité de pilotage.

FORMATION DE BASE ET CONTINUE

Le succès des banques privées suisses passe inévitablement par des collaborateurs qualifiés, jouissant d'une excellente formation et capables d'assurer le suivi d'une clientèle particulièrement exigeante. Le niveau de formation généralement élevé en Suisse répond à ces exigences. Pour mieux exploiter ce potentiel, le secteur bancaire a élaboré une stratégie de formation et de gestion des talents plus claire tout en continuant ces dernières années à améliorer les conditions cadres

Grund- und Weiterbildung abermals verbessert. Im Rahmen der Grundbildung konnten die Voraussetzungen für den Erhalt des hohen Qualitätsstandards der kaufmännischen Lehre («Kaufrau/Kaufmann Branche Bank») geschaffen werden. Insbesondere konnte die Planungssicherheit der nationalen Reform durch einen verschobenen Einführungszeitpunkt des nationalen Gesamtprojekts erhalten werden. Auch bezüglich der Weiterbildung konnten wichtige Verbesserungen bei den Rahmenbedingungen für lebenslanges Lernen umgesetzt werden (u. a. ein Überblick über die Weiterbildungsangebote dank der Zusammenarbeit mit Start-ups). Die Branche verfolgt zudem das Ziel, zukunftsweisende Themen frühzeitig einzubeziehen, um die Adaptionfähigkeit des Finanzplatzes Schweiz in Zeiten ökologischer, digitaler und wirtschaftlicher Transformationen sicherzustellen. Dazu soll ein Lernökosystem Banking geschaffen werden, das sich durch standardisierte Kommunikationskanäle zwischen der Finanzindustrie und den Lernanbietern auszeichnet. Die SBVg fungiert dabei als Informationsdrehscheibe innerhalb des Lernökosystems Banking. Die VAV ist durch ihre Expertinnen und Experten eng in diese Arbeiten eingebunden.

Schliesslich unterstützt die VAV das Swiss Finance Institute (SFI) bei der Umsetzung seiner strategischen Neuausrichtung. Diese sieht vor, dass der Fokus vermehrt auf die praxisnahe Aus- und Weiterbildung gerichtet wird und weniger auf die Forschungstätigkeit. Dies war für die VAV ein wichtiges Anliegen.

ALTERSVORSORGE

Die VAV steht dem vom Bundesrat eingebrachten und von den Gewerkschaften und dem Schweizerischen Arbeitgeberverband geprägten Reformvorschlag (dem sog. Sozialpartnerkompromiss) der beruflichen Vorsorge nach wie vor ablehnend gegenüber. Zwar enthält er gute Elemente wie die Senkung des Mindestumwandlungssatzes oder die Senkung des Koordinationsabzugs. Aufgrund der vorgeschlagenen Einführung eines Umlageverfahrens und der damit verbundenen Vermischung der Säulen überwiegen allerdings die Nachteile. Im Rahmen der Vernehmlassung hatte sich die VAV daher für den Vorschlag der «Allianz für einen vernünftigen Mittelweg» ausgesprochen. Der von dieser Allianz – zu der auch Arbeitgeber Banken gehört – propagierte Weg nimmt zentrale Anliegen an die BVG-Reform auf (u. a. die Senkung des Umwandlungssatzes), kommt jedoch im Gegensatz zum Sozialpartnerkompromiss ohne systemfremde und teure Umverteilung aus. Ende 2021 hat der Nationalrat ein erstes Mal die Reform beraten und ist dabei glücklicherweise dem vom Bundesrat eingebrachten «Sozialpartnerkompromiss» nicht gefolgt. Stattdessen hat er viele Anliegen von Arbeitgeber Banken und VAV berücksichtigt (keine bedarfsunabhängigen Rentenzuschläge, keine Vermischung der verschiedenen Säulen). Zurzeit wird die Reform im Ständerat behandelt.

de la formation de base et continue. Dans le cadre de la formation de base, les conditions du maintien du haut standard de qualité de la formation commerciale du secteur bancaire ont pu être créées. La sécurité de planification de la réforme nationale a pu être garantie par le report de l'introduction du grand projet national. Dans le domaine de la formation continue aussi, les conditions-cadre d'un apprentissage tout au long de la vie ont pu être améliorées (avec notamment un aperçu des offres de formation continue grâce à une collaboration avec des start-up). La branche a également pour objectif d'inclure en temps utile des sujets d'avenir dans l'offre de formation afin de garantir la capacité d'adaptation de la place financière en des temps de transformation écologique, numérique et économique. Pour ce faire, il est question de créer un système d'apprentissage bancaire se distinguant par des canaux de communication standardisés entre le secteur financier et les fournisseurs de services de formation. L'ASB fonctionne ici comme une plate-forme d'information au sein d'un écosystème d'apprentissage bancaire. L'ABG est étroitement impliquée dans ces travaux par le biais de ses experts.

Enfin, l'ABG apporte son soutien au Swiss Finance Institute (SFI) dans la mise en œuvre de sa réorientation stratégique. Celle-ci met davantage l'accent sur la formation initiale et continue axée sur la pratique et moins sur l'activité de recherche. C'était un desiderata majeur pour l'ABG.

PRÉVOYANCE VIEILLESSE

L'ABG reste opposée à la proposition de réforme de la prévoyance professionnelle présentée par le Conseil fédéral et portée par les syndicats et l'Union patronale suisse (proposition appelée «compromis des partenaires sociaux»). Elle contient certes de bons éléments, tels que la baisse du taux de conversion minimal ou la diminution de la déduction de coordination. Les inconvénients dominant néanmoins en raison de l'introduction proposée d'un système de répartition et de la confusion des piliers qui en résulterait. Dans le cadre de la consultation, l'ABG s'était dès lors prononcée en faveur de la proposition avancée par l'alliance pour une solution intermédiaire raisonnable». La voie esquissée par cette alliance, à laquelle Employeurs Banques s'est jointe, tient compte des principales demandes concernant la réforme de la LPP (notamment abaissement du taux de conversion), mais contrairement au «compromis des partenaires sociaux», il fait l'impasse sur un nouveau et coûteux système de redistribution. Fin 2021, le Conseil national a examiné une première fois la réforme et n'a heureusement pas suivi le «compromis des partenaires sociaux» appuyé par le Conseil fédéral. Au lieu de cela, il a tenu compte de nombreuses préoccupations d'Employeurs Banques et de l'ABG (pas de compléments de rente sans condition de ressources, pas de confusion des divers piliers). La réforme est actuellement en cours d'examen au Conseil des États.

Neben der beruflichen Vorsorge bedarf auch die 1. Säule, die in Schieflage geraten ist, dringlich einer Reform. So geht der Bundesrat davon aus, dass die AHV bis zum Jahr 2030 insgesamt 19 Mia. CHF zu wenig einnimmt, um die Renten zu finanzieren. Mit der Reform AHV 21 will er die 1. Säule bis zum Jahr 2030 sichern. Dabei kommt er den Versicherten mit einem flexibleren Eintritt ins Rentenalter entgegen. Zudem setzt der Bundesrat Anreize für eine längere Erwerbstätigkeit. Finanziert wird die Reform durch die Angleichung des Rentenalters der Frauen an jenes der Männer und eine Erhöhung der Mehrwertsteuer. Das Parlament hat die Reform Ende 2021 verabschiedet. Gegen die Reform wurde das Referendum ergriffen. Das Volk wird daher voraussichtlich im September 2022 darüber befinden. Klar ist, dass diese «Mini-Reform» nur einen Zwischenschritt darstellt, um mittelfristig die Finanzierung der 1. Säule sicherzustellen. Langfristig braucht es strukturelle Reformen, die dem demografischen Wandel Rechnung tragen und die Finanzierung langfristig sichern. Einen sehr sinnvollen Ansatz verfolgt dabei die Renteninitiative der Jungfreisinnigen, die das Rentenalter an die Lebenserwartung koppeln möchte.

PRIVATE BANKING DAY 2021

Der Beitrag der Privatbanken zur Bekämpfung der Ursachen und schädlichen Auswirkungen des Klimawandels standen im Zentrum des fünften Private Banking Day, zu dem die VAV und die Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) am 10. Juni 2021 ein physisch und virtuell zahlreich erschienenenes Publikum willkommen heissen durften. Hochkarätige Expertinnen und Experten diskutierten über die Voraussetzungen, die unabdingbar sind, um den Finanzplatz Schweiz als global führenden Hub für Sustainable Finance zu positionieren.

ZUSAMMENARBEIT MIT DER VSPB

Die VAV arbeitete auch im vergangenen Jahr eng mit der Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) zusammen. Dazu gehörten einerseits regelmässige gemeinsame Vorstandssitzungen, in deren Rahmen ein Austausch mit Exponenten der Behörden, der Bundesverwaltung und der Politik stattfand. Dabei adressierten die beiden Vereinigungen Themen, die politisch aktuell und für unsere Mitglieder relevant sind. Zudem werden gemeinsam gezielt Kontakte zu «Bundesbern» geknüpft. An einem gemeinsamen Parlamentarieranlass im März dieses Jahres standen «New Work» sowie die Rahmenbedingungen im Fokus, die es für ein zeitgemässes Arbeitsgesetz braucht. Ende 2021 organisierte die VAV darüber hinaus einen weiteren Anlass für Parlamentarierinnen und Parlamentarier, an dem die konkreten Handlungsprioritäten der VAV im Bereich Sustainable Finance sowie die SBVg-Studie

Outre la prévoyance professionnelle, le 1er pilier, mal en point, requiert également une réforme urgente. Le Conseil fédéral estime ainsi que, d'ici à 2030, il manquera à l'AVS au total 19 milliards de CHF pour financer les rentes. Il a l'ambition d'assurer la survie du 1er pilier jusqu'en 2030 au travers de la réforme AVS 21. L'idée est notamment d'offrir aux assurés une plus grande flexibilité par rapport à l'âge de la retraite. Le Conseil fédéral a également adopté des mesures incitatives visant à rallonger la période d'activité professionnelle. La réforme est financée par l'alignement de l'âge de la retraite des femmes sur celui des hommes et par une hausse de la taxe sur la valeur ajoutée. Le Parlement a adopté la réforme fin 2021. Un référendum a été lancé en opposition à la réforme. Les citoyens suisses devraient pouvoir se prononcer sur la question en septembre 2022. Il est clair que cette «mini-réforme» n'est qu'une étape intermédiaire devant garantir à moyen terme le financement du 1er pilier. À long terme, il faudra des réformes structurelles pour prendre en compte le changement démographique et assurer le financement sur le long terme. L'initiative sur les rentes des Jeunes libéraux-radicaux visant à lier l'âge de la retraite à l'espérance de vie constitue une approche très pertinente.

PRIVATE BANKING DAY 2021

La contribution des banques privées à la lutte contre les causes et les retombées du changement climatique était au cœur du cinquième Private Banking Day qui s'est tenu le 10 juin 2021. L'ABG et l'Association des Banques Privées Suisses (ABPS) ont eu le plaisir d'accueillir un public nombreux, présent surtout en ligne, mais aussi sur place. Des experts de haut rang ont discuté des conditions indispensables à réunir pour positionner la place financière suisse comme pôle de premier plan au monde pour la finance durable.

COLLABORATION AVEC L'ABPS

L'année dernière, l'ABG a poursuivi sa collaboration étroite avec l'Association des Banques Privées Suisse (ABPS). Cette collaboration a notamment pris la forme de séances de comité conjointes régulières, qui ont aussi permis d'avoir des échanges avec des représentants des autorités, de l'administration fédérale et du monde politique. Dans ce cadre, les deux associations ont mis en discussion des thèmes faisant l'actualité politique et importants pour leurs membres. Par ailleurs, des contacts ciblés ont été pris ensemble avec la «Berne fédérale». Lors d'une rencontre conjointe avec des parlementaires fédéraux en mars de cette année, l'accent a été mis sur le concept «New Work» ainsi que sur les conditions cadres requises pour une loi moderne sur le travail. Fin 2021, l'ABG a par ailleurs organisé un autre événement pour les parlementaires fédéraux afin d'y présenter les priorités d'action concrètes de l'ABG dans le domaine

zur Finanzierung der Klimatransformation in der Schweiz vorgestellt wurden.

Auch auf Expertenebene wurde die in den vergangenen Jahren intensivierte Zusammenarbeit weitergeführt. Seit Anfang 2020 nehmen Expertinnen und Experten der VSPB-Banken an Sitzungen unserer thematischen Arbeitsgruppen teil. Dies ermöglicht eine breiter abgestützte Sachdiskussion sowie eine bessere Koordination beider Verbände bei der Vorbereitung der entsprechenden Fachkommissionen der SBVg.

NEUES FÜHRUNGSDUO FÜR DIE VAV UND MUTATIONEN IM VORSTAND

An der Generalversammlung der VAV vom 9. Juni 2021 wurde Philipp Rickenbacher, CEO der Julius Bär Gruppe, zum neuen Präsidenten der Vereinigung gewählt. Er trat damit die Nachfolge von Marcel Rohner an, der zum Präsidenten der SBVg ernannt worden war. Zum neuen Vizepräsidenten wählten die VAV-Mitglieder Zeno Staub, CEO der Vontobel-Gruppe. Das Engagement von Marcel Rohner zugunsten der Vereinigung sei auch an dieser Stelle noch einmal herzlich verdankt.

Die Mitglieder wählten zudem François Pauly, CEO der Edmond de Rothschild Gruppe, sowie Guy de Picciotto, CEO der Union Bancaire Privée (UBP), neu in den Vorstand. Sie ersetzen Vincent Taupin und Marcel Rohner.

TÄTIGKEITEN DES VORSTANDS UND DER EXPERTENGRUPPEN SOWIE EXTERNER GREMIEN

Seit der letzten Generalversammlung ist der VAV-Vorstand viermal zusammengekommen. An den Sitzungen nahmen jeweils auch die Vorstandsmitglieder der VSPB als Gäste teil.

Die VAV-internen Experten- bzw. Kontaktgruppen mit Schwerpunkt Steuern, Recht, Bildung, Rechnungslegung/Finanzmarktregulierung, Arbeitgeberthemen, Regulierung für kleinere Banken, Digitalisierung, Finanzplatz Tessin, Cyber Security sowie Sustainable Finance trafen sich im abgelaufenen Jahr regelmässig, um die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers vorzubereiten und abzustimmen. Eine Übersicht der Expertengruppen finden Sie auf Seite 31.

Zahlreiche Exponenten der VAV-Mitgliedsinstitute vertreten die Interessen der Vereinigung in Gremien der SBVg, des SFI, der SIX Group, des Arbeitgeberverbands der Banken, des Schweizerischen Gewerbeverbands oder des FS-CSC. Eine Übersicht der externen Vertretungen finden Sie auf Seite 34.

de la finance durable, ainsi que l'étude de l'ASB sur le financement de la transition écologique en Suisse.

Au niveau des experts également, la collaboration intensifiée ces dernières années a été poursuivie. Depuis début 2020, les experts des banques membres de l'ABPS participent aux réunions de nos groupes de travail thématiques. Cela permet d'élargir les discussions techniques et de mieux coordonner le travail des deux associations dans le cadre de la préparation des réunions des commissions spécialisées de l'ASB.

NOUVEAU DUO À LA TÊTE DE L'ABG ET CHANGEMENTS AU COMITÉ

À l'occasion de l'Assemblée générale de l'ABG du 9 juin 2021, Philipp Rickenbacher, CEO du Groupe Julius Baer, a été élu en tant que nouveau président de l'association. Il a succédé à cette fonction à Marcel Rohner, devenu président de l'ASB. Les membres ont élu Zeno Staub, CEO du Groupe Vontobel, au poste de vice-président. Nous profitons de l'occasion pour remercier de nouveau chaleureusement Marcel Rohner pour son engagement au sein de l'association.

Par ailleurs, les membres ont nouvellement élu au Comité François Pauly, CEO du Groupe Edmond de Rothschild, et Guy de Picciotto, CEO de l'Union Bancaire Privée (UBP), en remplacement de Vincent Taupin et Marcel Rohner.

ACTIVITÉS DU COMITÉ, DES GROUPES D'EXPERTS ET DES ORGANES EXTERNES

Depuis la dernière Assemblée générale, le Comité de l'ABG s'est réuni à quatre reprises. Les membres du Comité de l'APBS ont également participé aux séances en qualité d'invités.

Les groupes d'experts et de contact internes à l'ABG, axés sur les domaines des impôts, du droit, de la formation, des règles comptables financières, des thèmes afférents aux employeurs, de la réglementation applicable aux petites banques, de la numérisation, de la place financière tessinoise, de la cybersécurité et la finance durable, se sont rencontrés régulièrement durant l'année écoulée afin de préparer et de coordonner le positionnement de l'ABG dans les dossiers correspondants. Vous trouverez un aperçu des groupes d'experts à la page 31.

De nombreux représentants des instituts membres de l'ABG défendent les intérêts de l'association au sein d'organes de l'ASB, du SFI, de SIX Group, de l'association «Employeurs Banques», de l'Union suisse des arts et métiers ou du Swiss FS-CSC. Vous trouverez un aperçu des représentations externes à la page 34.

PORTRAIT PORTRAIT

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement und Vermögensverwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 23 Banken, die ihren Hauptsitz in der Schweiz haben und hauptsächlich in der Vermögensverwaltung für private und institutionelle Kunden tätig sind. Die Mitglieder der Vereinigung sind mit ihren Niederlassungen in 15 von 23 Kantonen präsent. Unsere Mitglieder verwalten Vermögen von über 1'250 Mia. CHF und beschäftigen 19'000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

L'association des banques suisses de gestion a été fondée le 30 janvier 1981. L'association défend les intérêts de ses 23 banques membres, qui sont principalement actives dans la gestion de fortune de clients privés et institutionnels et qui ont leur siège en Suisse. Les établissements affiliés à l'ABG sont présents avec leurs succursales dans 15 des 23 cantons. Ils emploient 19'000 collaborateurs et la masse sous gestion s'élève à plus de 1'250 milliards de francs.

DIE VEREINIGUNG IN ZAHLEN * L'ASSOCIATION EN CHIFFRES *

	Total in Mrd. CHF Total en Mrd CHF	Δ Vorjahr in Mrd. CHF Δ année précédente en Mrd CHF
Bilanzsumme Somme des bilans	269.1	+21.4
Ausgewiesene eigene Mittel nach Gewinnverwendung Fonds propres total, après répartition du bénéfice	17.9	+0.4
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	1.5	-0.3
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions & prestation de service	5.8	+0.4
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	1.8	+0.3
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	7.0	-0.1
Bruttogewinn Bénéfice brut	2.1	+0.2
Jahresgewinn Bénéfice de l'exercice	1.6	+0.3
Steuern Impôts	0.4	+0.1
Verwaltete Vermögen Actifs sous gestions	1'253	+40
davon in der Schweiz dont en Suisse	656	+/-0
davon im Ausland dont à l'étranger	597	+40
Personalbestand Nombre d'employés	18'935	-110
davon in der Schweiz dont en Suisse	10'664	-31
davon im Ausland dont à l'étranger	8'269	-81

*Schätzung für den 1. Januar 2021 / Estimation pour le 1^{er} janvier 2021

MITGLIEDER MEMBRES

Aquila AG	Bahnhofstrasse 43	8001 Zürich	www.aquila.ch
Banca del Ceresio SA	Via della Posta 7	6900 Lugano	www.ceresiobank.com
Bank Julius Bär & Co. AG	Bahnhofstrasse 36	8010 Zürich	www.juliusbaer.com
Bank Vontobel AG	Gotthardstrasse 43	8022 Zürich	www.vontobel.com
Banque Bonhôte & Cie SA	2, quai Ostervald	2001 Neuchâtel	www.bonhote.ch
Banque Cramer & Cie SA	Avenue de Miremont 22	1206 Genève	www.banquecramer.ch
Banque SYZ SA	Quai des Bergues 1	1201 Genève	www.syzgroup.com
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	Blvd. Emile-Jaques-Dalcroze 7	1211 Genève 3	www.cbhbank.com
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	www.cornerbanca.com
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 16	4002 Basel	www.dreyfusbank.ch
Edmond de Rothschild (Suisse) SA	18, rue de Hesse	1204 Genève	www.edmond-de-rothschild.ch
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	www.efggroup.com
EFG International	Bleicherweg 8	8001 Zürich	www.efginternational.com
Maerki Baumann & Co. AG	Dreikönigstrasse 6	8022 Zürich	www.maerki-baumann.ch
NPB Neue Privat Bank AG	Limmatquai 1 / am Bellevue	8024 Zürich	www.npb-bank.ch
Privatbank IHAG Zürich AG	Bleicherweg 18	8022 Zürich	www.pbihag.ch
Privatbank Von Graffenried AG	Spitalgasse 3	3011 Bern	www.graffenberg.ch
Reyl & Cie SA	Rue du Rhône 62	1204 Genève	www.reyl.com
Scobag Privatbank AG	Gartenstrasse 56	4010 Basel	www.scobag.ch
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	www.bancaria.ch
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	www.trafina.ch
Union Bancaire Privée, UBP SA	Rue du Rhône 96-98	1211 Genève 1	www.ubp.com
VZ Depotbank AG	Innere Güterstrasse 2	6300 Zug	www.vermoegenszentrum.ch

ORGANE, EXPERTENGRUPPEN UND VERTRETER ORGANES, GROUPES D'EXPERTS ET REPRÉSENTANTS

VORSTAND COMITE

Philipp Rickenbacher (Präsident · Président),
CEO
Bank Julius Bär & Co. AG, Zürich

Zeno Staub (Vizepräsident · Vice-président),
CEO
Bank Vontobel AG, Zürich

Jean Berthoud
Président du Conseil d'administration
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Vittorio Cornaro
CEO
Cornèr Banca SA, Lugano

Andreas Guth
Präsident des Verwaltungsrates
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Francois Pauly
CEO
Edmond de Rothschild (Suisse) SA, Genève

Guy de Picciotto
CEO
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Giorgio Pradelli
CEO
EFG International AG, Zürich

Stephan Zwahlen
Vorsitzender der Geschäftsleitung
Maerki Baumann & Co. AG, Zürich

GESCHÄFTSSTELLE BUREAU

Pascal Gentinetta, (Geschäftsführer · Directeur exécutif),
Head Public Policy, Bank Julius Bär & Co. AG
Simon Binder, Public Policy Director

KONTROLLSTELLE ORGANE DE CONTROLE

Scobag Privatbank AG, Basel
Trafina Privatbank AG, Basel



Philipp Rickenbacher



Zeno Staub



Jean Berthoud



Vittorio Cornaro



Andreas Guth



Francois Pauly



Guy de Picciotto



Giorgio Pradelli



Stephan Zwahlen



Pascal Gentinetta



Simon Binder

JURISTENGRUPPE GROUPE DES JURISTES

Heide Suderow Grob (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Monika Büttiker, Trafina Privatbank AG
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Antonino Catanese, EFG Bank AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
André Falletti, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Andreas Fröhlicher, Maerki Baumann & Co AG
Ruxandra Heyberger, CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA
Christoph Hiestand, Bank Julius Baer & Co. AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Felix Lopez, Scobag Privatbank AG
Monika Lüscher Mose, Maerki Baumann & Co AG
Remo Maggi, Bank Vontobel AG
Isabelle Moor, Union Bancaire Privée, UBP SA
Cynthia Oggenfuss, Aquila AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Martin Rothen, Privatbank IHAG
Flavio Santangelo, Banque Cramer & Cie SA
Stefan Tschopp, NPB Neue Privat Bank AG
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

David Garrido, Banque Lombard Odier & Cie SA
Jean-Claude Margelisch, Banque Lombard Odier & Cie SA
Markus Roth, Reichmuth & Co
Olivier Sierro, Groupe Pictet
Frederik Sohns, E. Gutzwiller & Cie
Thomas Steinebrunner, Rahn+Bodmer Co.
Nicolas Terrier, Bordier & Cie
Renate Wey, Mirabaud SCA

KONTAKTGRUPPE BILDUNG GROUPE DE CONTACT FORMATION

David Schlumpf (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Laurence Levy Christinet, Union Bancaire Privée, UBP SA
Pamela Ferrari, EFG Bank AG
Tony Quilleret, Union Bancaire Privée, UBP SA
Guido Ruoss, Bank Julius Baer & Co. AG
Philippe Santschi, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Rico von Wyss, Bank Vontobel AG
Claudia Wenger, Cornèr Banca SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Marcia Brunner, Rahn+Bodmer Co.
Gaëlle Gendre, Gonet & Cie SA
Caroline Hennebel, Banque Lombard Odier & Cie SA
Ingrid Neuner, E. Gutzwiller & Cie
Sybille le Prieur, Banque Lombard Odier & Cie SA
David Rault, Groupe Pictet

* VSPB Verband Schweizerischer Privatbanken / ABPS Association de Banques Privées Suisses

STEUEREXPERTENGRUPPE GROUPE D'EXPERTS FISCAUX

Jörg Schudel (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Sandra Balmer, Privatbank von Graffenried AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Pascale Colin, EFG Bank AG
Markus Flückiger, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Roland Luchsinger, Bank Vontobel AG
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Olena Moser, Maerki Baumann & Co AG
Natalie Santangelo, Bank Julius Baer & Co. AG
Dorothee Schulte, Union Bancaire Privée, UBP SA
Marcel Widmer, Bank Julius Baer & Co. AG
Raphael Yarisal, Edmond de Rothschild (Suisse) SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Yves Cogne, Mirabaud SCA
Catherine Joigny, Banque Lombard Odier & Cie SA
Pascal Küng, E. Gutzwiller & Cie
Jan Langlo, ABPS
Philippe Liniger, Groupe Pictet /
Nicole Nussbaumer-Gründler, Rahn+Bodmer Co
Leila Vassiltchikov Ali Khan, Bordier & Cie

KONTAKTGRUPPE RISK MANAGEMENT GROUPE DE CONTACT RISK MANAGEMENT

Susanne Brandenberger (Vorsitz · Présidence), EFG International AG
Chrissi Andreoglou, Privatbank IHAG Zürich AG
Florian Bättig, Bank Vontobel AG
Noel Dubois, Bank Vontobel AG
Stefan Knöpfel, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Armin Müller, Maerki Baumann & Co AG
Julien Pelegry, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Enrico Piotta, EFG International AG
Alexander Pozenel, Banque Cramer & Cie SA
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Patrick Rey, Union Bancaire Privée, UBP SA
Cyrille Reynard, Banque Cramer & Cie SA
Christian Rudolf, Bank Julius Baer & Co. AG
Andrea Martin Schnoz, Bank Julius Baer & Co. AG
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Joachim Buob, Groupe Pictet
Thierry Donzé, E. Gutzwiller & Cie
David Holzer, Bordier & Cie
Nicolas Journot, Gonet & Cie SA
Dominique Layaz, Mirabaud SCA
Adrian Marti, Reichmuth & Co
Julien Meylan, Mirabaud SCA
David Molleyres, Banque Lombard Odier & Cie SA
Sandra Ribeiro, Groupe Pictet

KONTAKTGRUPPE KLEINBANKEN GROUPE DE CONTACT PETITES BANQUES

Stephan Zwahlen (Vorsitz · Présidence) Maerki Baumann & Co AG
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Martin Fischer, Maerki Baumann & Co AG
Daniele Gianora, Cornèr Banca SA
Christian Guidotti, Società Bancaria Ticinese SA
Marc Huwiler, Privatbank von Graffenried AG
Alexander Ising, Maerki Baumann & Co AG
Vivien Jain, Aquila AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG
Armin Müller, Maerki Baumann & Co AG
Markus Odermatt, Scobag Privatbank AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA
Peter Winkler, Aquila AG
Bruno Zürcher, NPB Neue Privat Bank AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Grégoire Bordier, Bordier & Cie
Robert Bill, Rahn+Bodmer Co.
André Gauthier, E. Gutzwiller & Cie
Sascha Handle, Reichmuth & Co
David Holzer, Bordier & Cie
Thierry Pont, Gonet & Cie SA
Jürg Staub, Reichmuth & Co
Eric Steinhauser, Rahn+Bodmer Co

KONTAKTGRUPPE CYBER SECURITY GROUPE DE CONTACT CYBER SECURITY

Michael Meli (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Enea Bonaiti, Cornèr Banca SA
Bertrand Dumont, Banque Cramer & Cie SA
Andreas Meister, EFG International AG
Marco Müller, Maerki Baumann & Co AG
Dominik Picek, VZ Depotbank AG
Grigor Scartazzini, Privatbank IHAG Zürich AG
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Oliver Wyler, Bank Vontobel AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Christian Arnasti, Reichmuth & Co.
Alain Beuchat, Banque Lombard Odier & Cie SA
Fabian Eichmüller, Gonet & Cie SA
Stefan Müller, Reichmuth & Co
Alain Pousaz, Mirabaud SCA
Benjamin Saurat, Bordier & Cie
Adrian Strub, E. Gutzwiller & Cie
Florian Widmer, Groupe Pictet

KONTAKTGRUPPE DIGITALIZATION GROUPE DE CONTACT DIGITALIZATION

Marzia Thüring (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Kin Bui, VZ Depotbank AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Bertrand Dumont, Banque Cramer & Cie SA
Jonathan Hayes, Bank Julius Baer & Co. AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Dieter Minelli, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Philippe Pfaender, EFG Bank AG
Matthias Plattner, Bank Julius Baer & Co. AG
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Grigor Scartazzini, Privatbank IHAG Zürich AG
Frank Schmidt, Bank Vontobel AG
Simone Tettamanti, Cornèr Banca SA
Alexandre Wirthner, Union Bancaire Privée, UBP SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Dionys Berwert, Reichmuth & Co
Steve Blanchet, Groupe Pictet
Frédéric Devillard, Bordier & Cie
Geoffrey de Ridder, Banque Lombard Odier & Cie
Fabian Eichmüller, Gonet & Cie SA

KONTAKTGRUPPE HR GROUPE DE CONTACT HR

Guido Ruoss (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Benedikt Blunschi, Cornèr Banca SA
Jerome Comment, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG
Daniel Lüscher, EFG International AG
Christian Scherrer, Union Bancaire Privée, UBP SA
David Schlumpf, Bank Julius Baer & Co. AG
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA

INFORMATIONSGRUPPE CH-UK GROUPE D'INFORMATION CH-UK

Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Dominic Gaillard, Bank Vontobel AG
Raoul Jacot-Descombes, Union Bancaire Privée, UBP SA
Tobia Steiner, Bank Vontobel AG
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Yvonne Lenoir, Groupe Pictet

* VSPB Verband Schweizerischer Privatbanken / ABPS Association de Banques Privées Suisses

TICINO CHAPTER

Vittorio Cornaro (Coordinatore), Cornèr Banca SA
Ettore Bonsignore, Bank Julius Baer & Co. AG
Luigi Carnelli, Bank Vontobel AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Andrea Piccardo, Dreyfus Söhne & Cie AG
Luca Prencipe, Union Bancaire Privée, UBP SA
Franco Polloni, EFG International Ag
Stefano Resinelli, Società Bancaria Ticinese SA
Demis Stucki, EFG International AG

KONTAKTGRUPPE SUSTAINABLE FINANCE GROUPE DE CONTACT SUSTAINABLE FINANCE

Christian Schilz (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Laurenz Altwegg, EFG Bank AG
Fabrizio Ammirati, Banca del Ceresio SA
Tiziana Brenna, Cornèr Banca SA
Tobias Brüttsch, Scobag Privatbank AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Jean-Philippe Desmartin, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Mickael Goncalves, Banque Bonhôte & Cie SA
Claudio Henseler, Aquila AG
Stefano Montobbio, EFG Asset Management
Konstantinos Ntefeloudis, Maerki Baumann & Co AG
Carlo Raimondo, Banca del Ceresio SA
Yvonne Suter, Bank Julius Baer & Co. AG
Jason Ulrich, Union Bancaire Privée, UBP SA
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG
Tadas Zukas, Bank Vontobel AG
Thomas Züttel, VZ Depotbank AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Christopher Kaminker, Banque Lombard Odier & Cie SA
Yvonne Lenoir, Groupe Pictet
Ebba Lepage, Banque Lombard Odier & Cie SA
Claude-Alain Margelisch, Banque Lombard Odier & Cie SA
Simon Perrin, Mirabaud SCA
Frédéric Potelle, Bordier & Cie
Matthias Ramser, Reichmuth & Co.
Marie-Laure Schaufelberger, Groupe Pictet
Thomas Steinebrunner, Rahn+Bodmer Co.
Michael Urban, Banque Lombard Odier & Cie SA

KONTAKTGRUPPE CHINA GROUPE DE CONTACT CHINA

Elise Chu Chen, Banque Bonhôte & Cie SA
Michel Longini, Edmond Rothschild (Suisse) SA
Demis Stucki, EFG Bank AG
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG

EXTERNE VERTRETUNG REPRÉSENTATION EXTERNE

SCHWEIZERISCHE BANKIERVEREINIGUNG / ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Verwaltungsrat und Verwaltungsratsausschuss /
Conseil d'Administration et Comité Exécutif
Philipp Rickenbacher, Bank Julius Baer & Co. AG
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA
Zero Staub, Bank Vontobel AG

Audit Committee
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Capital Markets /
Comité directeur Capital Markets
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Private Banking /
Comité directeur Private Banking
Giorgio Pradelli, EFG International AG

Steuerungsausschuss Retail Banking /
Comité directeur Retail Banking
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Kommission für Recht und Compliance /
Commission spécialisée Droit et Compliance
Heide Suderow Grob, Bank Vontobel AG

Bildungskommission / Commission spécialisée formation
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und
Rechnungslegung / Commission spécialisée Régulation
marchés financiers et prescriptions comptables
Susanne Brandenberger, EFG International AG

Fachkommission Steuern / Commission spécialisée Fiscalité
Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

Fachkommission Digitalisierung / Commission spécialisée
Digitalisation
Marzia Thuring, Bank Julius Baer & Co. AG

Fachkommission Sustainable Finance / Commission
spécialisée Sustainable Finance
Christian Schilz, Bank Vontobel AG

WEITERE ORGANISATIONEN / AUTRES INSTITUTIONS

SIX – Group Verwaltungsrat / Conseil d'administrations
Herbert J. Scheidt

SIX - Regulatory Board
Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Markus Pfister, Bank Vontobel AG
Olivier Vodoz, Union Bancaire Privée, UBP SA

SIX – Sanktionskommission / Commission des sanctions
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Schweizerischer Gewerbeverband – Gewerbekammer,
Vittorio Cornaro, Cornèr Banca SA

Swiss Finance Institute – Foundation Board
Romeo Lacher, Bank Julius Baer & Co. AG

Swiss Finance Institute - Sounding Board
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz -
Vorstand / Comité
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG
Guido Ruoss, Bank Julius Bär & Co. AG

Schweizerischer Verband strukturierte Produkte -
Präsident / Président
Markus Pfister, Bank Vontobel AG

Asset Management Association Switzerland -
Vorstand / Comité
Christel Rendu de Lint, Vontobel Asset Management

Mai 2022

Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken

Association de Banques Suisses de Gestion

Associazione di Banche Svizzere di Gestione Patrimoniale ed Istituzionale

Association of Swiss Asset and Wealth Management Banks

Postfach 820

8010 Zürich

T 043 497 34 55

E office@vav-abg.ch

www.vav-abg.ch